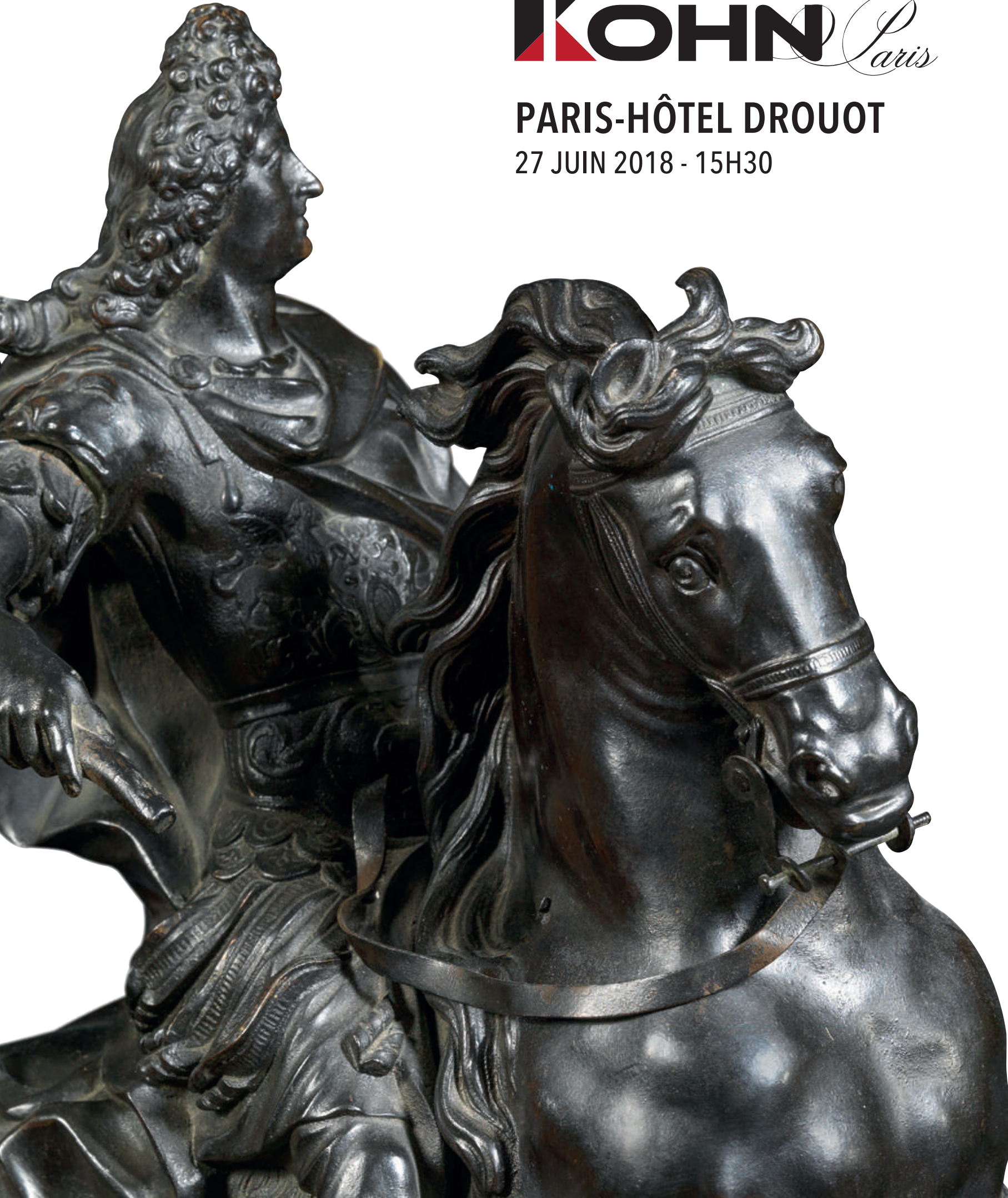


PARIS-HÔTEL DROUOT

27 JUIN 2018 - 15H30



En couverture

MARTIN VANS DEN BOGAERT, dit DESJARDINS (1637-1694)

Statue équestre de Louis XIV

France, vers 1694

Bronze patiné

Page 18 à 21

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Mercredi 27 juin 2018 à 15h30

HOTEL DROUOT - Salles 10 & 16

9, rue Drouot - 75009 Paris

OBJETS D'ART & TRÈS BEL AMEUBLEMENT

Haute-époque, XVI^e - XVII^e siècle, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et XIX^e siècle

Experts pour le mobilier

Cabinet ETIENNE - MOLINIER

164, rue de Lourmel - 75015 Paris

Tél : +33 (0)1 53 30 87 00 / +33(0)6 09 25 26 27

info@etiennemolinier.com

Expert pour les tapis et tapisseries

Frank KASSAPIAN

Agréé auprès du Crédit Municipal de Paris

Tél : +33 (0)6 58 68 52 26

frank.kassapian@yahoo.fr

Expert pour le lot n° 249

Roch de Coligny

Cabinet d'expertise Honoré d'Urfé

10, rue Chauchat - 75009 Paris

roch.coligny@gmail.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - salles 10 & 16

Le 26 juin 2018 de 11h à 18h

Le 27 juin 2018 de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition :

+33 (0) 1 48 00 20 16

RAPPORT DE CONDITION

Un rapport de condition des œuvres présentées à la vente peut être délivré sur demande.
Il est réalisé à titre purement indicatif et ne peut se substituer à l'examen personnel de l'acquéreur.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Marc-Arthur KOHN SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques communément appelé O.V.V., régi par la loi n° 200-642 du 10 juillet 2000, modifiée par la loi du 20 juillet 2011, qui agit comme mandataire du vendeur et n'est pas partie au contrat de vente qui unit exclusivement le vendeur et l'adjudicataire.

GÉNÉRALITÉS

Les présentes conditions générales de vente, la vente et tout ce qui s'y rapporte sont régies par le droit français. Les vendeurs, les acheteurs ainsi que les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux du ressort de Paris (France). Les dispositions des présentes conditions générales sont indépendantes les unes des autres. La vente est faite au comptant et les prix s'expriment en euros (€). Les lots suivis de (●) sont mis en vente par un membre de Marc-Arthur KOHN SAS.

GARANTIES

Le vendeur garantit à Marc-Arthur KOHN SAS et à l'acheteur qu'il est le propriétaire non contesté, ou qu'il est dûment mandaté par le propriétaire non contesté, des biens mis en vente, lesquels ne subissent aucune réclamation, contestation ou saisie, ni aucune réserve ou nantissement et qu'il peut transférer la propriété des dits biens valablement. Les indications figurant au catalogue sont établies par Marc-Arthur KOHN SAS et l'Expert, qui l'assiste le cas échéant, avec toute la diligence requise par un O.V.V. de meubles aux enchères publiques, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimension figurant dans le catalogue sont fournies pour faciliter l'inspection de l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes, ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défauts. Les indications données par Marc-Arthur KOHN SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident affectant le lot sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre défaut. L'état de marche des pendules et l'état des mécanismes ne sont pas garantis. Les révisions et réglages sont à la charge de l'acquéreur. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les objets figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué sur demande. Les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif uniquement. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Marc-Arthur KOHN SAS de sa perception du lot et ne saurait constituer la preuve d'un fait. Les photographies des lots ont pu être grossies ou réduites et ne sont donc plus à l'échelle. Elles n'ont donc pas de valeur contractuelle. Les pierres gemmes et perles en général peuvent avoir fait l'objet de pratiques générales d'embellissement (huilage pour les émeraudes, traitement thermique pour les saphirs et les rubis, blanchissement pour les perles). Ces améliorations sont considérées comme traditionnelles et sont admises par le commerce international des pierres gemmes et des perles. Aucune garantie n'est faite sur l'état de marche des montres. Certaines maisons horlogères ne possédant plus les pièces d'origine pour la restauration des montres et pendules anciennes, aucune garantie n'est donnée à l'acquéreur sur la restauration des montres et pendules vendues en l'état. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, Marc-Arthur KOHN SAS est tenue par une obligation de moyens. Sa responsabilité éventuelle ne peut-être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Conformément aux dispositions de l'article L.321-17 du Code de Commerce, l'action en responsabilité de l'O.V.V. se prescrit par 5 ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques.

RAPPEL DE DÉFINITIONS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.

Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné s'il est montré très influencé par l'œuvre du Maître.

Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction. Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Suiveur de : l'œuvre a été exécutée jusqu'à cinquante années après la mort de l'artiste mentionné qui a influencé l'auteur.

ESTIMATIONS ET PRIX DE RÉSERVE

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur habilité et consignée au procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS ne serait pas engagée vis-à-vis du vendeur en cas de vente du bien concerné à un prix inférieur à l'estimation basse publiée dans le catalogue de vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les ordres d'achat se font par écrit à l'aide du formulaire prévu. Ce formulaire doit être adressé à Marc-Arthur KOHN SAS au plus tard deux jours ouvrés avant la vente, accompagné d'un RIB bancaire précisant les coordonnées de l'établissement bancaire et d'une copie de pièce d'identité de l'enchérisseur. Pour les achats importants, il pourra être demandé une lettre accréditive de la Banque. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, le premier arrivé aura la préférence. Les enchères par téléphone sont admises pour les clients qui ne peuvent se déplacer. À cet effet, le client retournera à Marc-Arthur KOHN SAS le formulaire susvisé. Dans les deux cas, il s'agit d'un service gracieux rendu au client. Marc-Arthur KOHN SAS et ses représentants ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non exécution de ceux-ci. À toutes fins utiles Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la

vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

ENCHÈRES

Pour une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Marc-Arthur KOHN SAS avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Les acquéreurs potentiels devront justifier de leur identité et de leurs références bancaires. Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Marc-Arthur KOHN SAS est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tous les amateurs présents pourront concourir à cette deuxième mise en adjudication. Toute personne qui enchère durant la vente est réputée le faire à titre personnel et agir en son nom propre. Elle en assume la pleine responsabilité, à moins d'avoir préalablement fait enregistrer par Marc-Arthur KOHN SAS un mandat régulier précisant que l'enchère est réalisée au profit d'un tiers identifié. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Marc-Arthur KOHN SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs tout en respectant les usages établis. Marc-Arthur KOHN SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

CONVERSION DE DEVISES

La vente a lieu en euros. Un panneau convertisseur de devises est mis en place lors de certaines ventes à la disposition des enchérisseurs. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif seulement. Des erreurs peuvent survenir dans l'utilisation de ce système et Marc-Arthur KOHN SAS ne pourra en aucun cas être tenu responsable pour des erreurs de conversion de devises. Seules les informations fournies par le commissaire-priseur habilité en euros font foi.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais suivants, frais dégressifs par tranche et par lot :

Jusqu'à 500 000 € : 25,20 % TTC (soit 21 % HT + TVA).

Au-delà de 500 000 € : 19 % TTC (soit 15,83 % HT + TVA).

Pour les lots en importation temporaire d'un pays tiers à l'Union Européenne, indiqués par un astérisque*, il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 5,5 % du prix d'adjudication. En ce qui concerne les bijoux et pierres non montées, les montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples il convient d'ajouter aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, la TVA à l'import de 20% du prix d'adjudication. Les taxes (TVA sur commission et TVA à l'import) peuvent être rattachées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un numéro intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Pour plus d'informations et précision veuillez contacter le +33 (0)1.44.18.73.00.

PAIEMENT

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra justifier précisément de son identité ainsi que de ses références bancaires. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- par virement bancaire en euros :

BANQUE BRED, PARIS OPERA Centre des Affaires - 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.

Compte : 00510752997 06 Code banque : 10107 Code guichet : 00175

Code BIC : BREDFRPP - IBAN : FR76 1010 7001 7500 5107 5299 706

- par carte bancaire VISA ou MasterCard sur présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur

- en espèces en euros :

jusqu'à 1 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants français

jusqu'à 15 000 € (adjudication + frais de vente) pour les particuliers ressortissants étrangers sur présentation de leur pièce d'identité.

- par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire de deux pièces d'identité en cours de validité.

Les chèques tirés sur une banque étrangère non encaissables en France ne sont pas acceptés. Les chèques et virements bancaires seront libellés en euros à l'ordre de Marc-Arthur KOHN SAS. L'acheteur ne devient propriétaire du bien adjudgé qu'à compter du règlement intégral et effectif à Marc-Arthur KOHN SAS du prix, des commissions et des frais afférents. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjudgés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.

Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Marc-Arthur KOHN SAS dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Marc-Arthur KOHN SAS serait avérée insuffisante.

DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Marc-Arthur KOHN SAS se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant :

- des intérêts au taux légal,

- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance,

- le paiement du prix d'adjudication ou ;

- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères,

- la différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Marc-Arthur KOHN SAS se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant. Marc-Arthur KOHN SAS se réserve la possibilité d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui n'aurait pas respecté les présentes conditions générales de vente et d'achat de Marc-Arthur KOHN SAS.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

EXPORTATION ET IMPORTATION

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises.

Pour toute information complémentaire, contacter le +33(0)1. 44.18.73.00.

ENLÈVEMENTS DES ACHATS

Aucun lot ne sera délivré à l'acquéreur avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Le dépôt n'entraîne pas la responsabilité de Marc-Arthur KOHN SAS de quelques manières que ce soit. Il appartient à l'acquéreur de vérifier la conformité de son achat lors de sa remise. Tout bien en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne devra être dédouané à Paris. Marc-Arthur KOHN SAS est à votre disposition pour signaler les lots qui seront soumis à cette obligation.

Magasinage Drouot

Les achats peuvent être enlevés dans la salle de vente le soir de la vente jusqu'à 19h et le lendemain matin entre 8h et 10h.

Les lots non repris par les acheteurs dans ces délais et ne faisant pas l'objet d'une convention de prise en charge par l'O.V.V. MARC-ARTHUR KOHN, sont stockés au service Magasinage, au 3^e sous-sol de l'Hôtel Drouot.

La tarification s'établit comme suit :

- Frais de dossier : 5 € HT

- Frais de stockage et d'assurance :

- 1 € HT / jour, les 5 premiers jours⁽¹⁾

- 5 € HT, 9 € HT, 16 € HT / jour⁽¹⁾, à partir du 6^e jour, selon l'encombrement du lot

⁽¹⁾ Aucun frais n'est facturé les jours de fermeture du service Magasinage.

Une semaine de frais de magasinage est offerte pour les lots pris en charge par Drouot Transport.

Aucun lot ne sera remis avant acquittement total des sommes dues et présentation du bordereau acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Drouot Magasinage 6 bis, rue Rossini - 75009 Paris - France - Tél. +33 (0)1 48 00 20 18 - magasinage@drouot.com - Ouverture Du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h

Accès contrôlé : une pièce d'identité doit être laissée en dépôt au poste de sécurité - 6bis, rue Rossini - 75009 Paris

ENLÈVEMENT DES OBJETS NON VENDUS

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur, au plus tard dans les 15 jours suivant la vente publique. A défaut, les frais de dépôt des objets invendus seront supportés par le vendeur, au tarif habituel en pareille matière. Marc-Arthur KOHN SAS ne sera tenue d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

TERMS OF SALE AND BIDS

The sale will be conducted in Euros (€).

Purchasers pay in addition to the hammer price, a buyer's premium from 0 to € 500 000: 25,20% (21 % + VAT).

For amounts superior to € 500 000: 19% (15,83% + VAT).

Lots from outside the EEC: (identified by an*). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 20% for jewelry).

For any member of the EEC, non assembled stones are liable to VAT 20%.

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual announcements made at the time of the sale noted into the legal records thereof. Prospective bidders should inspect the property before bidding to determine its condition, size, and whether or not it has been repaired, restored or repainted. Exhibitions prior to the sale at Marc-Arthur KOHN SAS or on the sale point permits buyers to establish the condition of the works offered for sale, and therefore no claims will be accepted after the fall of the hammer. Pictures may differ from actual product.

BIDS

Biddings will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by the auctioneer, and will be in increments determined by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the sale room may participate in this second opportunity to bid.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

If you wish to make a bid in writing or a telephone bid, we have to receive no later than two days before the sale your instructions accompanied by your bank references. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients unable to be present at an auction. Marc-Arthur KOHN SAS cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

COLLECTION OF PURCHASES

If payment is made by cheque or by wire transfer, lots cannot be withdrawn until the payment has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance. Marc-Arthur KOHN SAS assumes no liability for any damage to items. Buyers at Marc-Arthur KOHN SAS are requested to confirm with Marc-Arthur KOHN SAS before withdrawing their purchases. Kohn has several storage warehouses. An export licence can take four or six weeks to process, although this time may be significantly reduced depending upon how promptly the buyer supplies the necessary information to Marc-Arthur KOHN SAS.

Law and jurisdiction:

These Conditions of purchase are governed by french law exclusively.

Any dispute shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of Paris.

For variety of reasons Marc-Arthur KOHN SAS reserves the right to record all telephone calls during the auction. Such records shall be kept until complete payment of the auction price, except claims.

Toutes les conversations téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrées.



ROBINSON, L'ESPAGNOL, VENDREY ET SON PERE.
*Vendrey mequit passer la plage & ensuite il alla aider nos sauvages à l'embarquer
sur du canot, ou ils étoient, mais ni l'un, ni l'autre n'étoient en état de marcher.*



149 Italie, Venise

XVI^e siècle

Coffret de voyage à décor géométrique

Noyer, os et bronzes patinés
H. 33,5 cm, L. 81 cm, P. 53 cm

€ 50 000 - 70 000



fig. 1: Cassone, noyer, ivoire et os, Italie ou Espagne, XVI^e siècle, Londres, The Victoria & Albert Museum, inv. 7224-1860

Ce coffret de voyage se pare, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, d'un riche décor réalisé en incrustation d'os à motifs géométriques.

Cette technique, connue en Égypte depuis l'Antiquité a perduré et prospéré au Moyen-Age dans les villes du Proche-Orient, comme Damas ou Le Caire. Elle semble s'être répandue ensuite en Espagne sous l'influence Omeyyades et à Venise, carrefour commercial entre l'Orient et l'Occident, à partir du XV^e siècle. Les références dans les inventaires italiens du XVI^e siècle aux coffres *alla veneziana* (dans le style vénitien), semblent renvoyer à ce style de décoration. Le Victoria & Albert Museum de Londres conserve un coffre en noyer présentant cette même technique d'incrustation d'ivoire et d'os aux motifs similaires (fig. 1).





Entourage d'

150 **Andrea Riccio (1470-1532)**
et de
Jacopo Sansovino (1486-1570)

“Vénus châtiant l'Amour”

École vénitienne, Padoue (?), début du XVI^e siècle, vers 1540

Bronze à patine brune

H. 17,7 cm - Diam. 11 cm

€ 40 000 - 60 000

Bibliographie comparative

Leo Planiscig, *Andrea Riccio*, Vienne, 1927, p. 425, fig. 512-154 ; catalogue de l'exposition *Natur und Antike in der Renaissance*, Frankfurt am Main, 1985, 426-427, cat. N°121, repr. couleur p. 313.

Manfred Leithe-Jasper, *Rinascimento e passione per l'antico, Andrea Riccio e il suo tempo* (sous la direction d'Andrea Bacchi et de Luciana Giacomelli), Trente, 2008, p. 320-321, cat. n°39



fig. 1: Vénus flagillifère, bronze à patine brune
chocolat avec restes de peinture brune foncée,
hauteur 18,5 cm, vers 1530-1540. Klosterneuburg,
Augustiner Chorherrenstift, inv. KG 3



151 Allemagne du Sud, vers 1600

Cabinet de voyage

Augsbourg ou Nuremberg, fin XVI^e, début XVII^e siècle

Bâti de bois résineux, bois doré, fer forgé, velours cramoisi, bronze et cuivre doré

H. 21,2 cm, L. 22,5 cm, P. 14,2 cm

€ 30 000 - 50 000



fig. 1: Cabinet de voyage, Allemagne du Sud, peut-être Augsbourg, XVII^e siècle. Vente Christie's de la collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, 25 février 2009 à Paris, lot 644



fig. 2: Cabinet de voyage, Allemagne du Sud, probablement Augsbourg, fin du XVII^e siècle ou début du XVIII^e siècle. Vente Artcurial du 19 mars 2014, lot 25

Les motifs d'entrelacs encadrant des scènes gravées figuratives et les motifs floraux stylisés en rinceaux inscrivent notre cabinet dans les productions allemandes de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle. En effet, de tels éléments ornementaux se retrouvent sur des pièces d'horlogerie réalisées dans le Sud de l'Allemagne à la même époque

Le décor de scènes gravées relate l'Histoire d'Esther d'après le recueil de l'illustrateur et graveur allemand Virgil Solis (Nuremberg, 1514-1562), intitulé *Biblische figuren deß alten testaments*, publié à Nuremberg par l'éditeur Zephelius en 1562.

Le grand soin apporté au travail de ciselure et de gravure vient confirmer la tendance stylistique propre aux cabinets vers la fin du XVI^e siècle qui, de meuble fonctionnel servant à ranger les objets précieux, deviennent eux-mêmes des objets de collection. Leurs proportions s'amenuisent mais les matériaux utilisés restent précieux, reflétant la valeur de leur contenu et affirmant le raffinement, la position et le prestige de leur propriétaire.

Les centres commerciaux d'Augsbourg et de Nuremberg étaient très réputés pour la fabrication des cabinets et dominaient encore le marché européen au début du XVII^e siècle, leur renommée était établie dès le XV^e siècle.

Dans le même courant stylistique, on peut mentionner deux autres coffrets très proches de notre exemplaire. Le premier appartenant à l'ancienne collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, vendu le 25 février 2009 à Paris, dont les plaques gravées illustraient les épisodes du Sacrifice d'Isaac et de l'Echelle de Jacob (fig. 1). Le second fut présenté par Artcurial lors de sa vacation du 19 mars 2014 à Paris, les plaques représentant cette fois des épisodes du Christ au Jardin des Oliviers ainsi que le Miracle de la Multiplication des Pains (fig. 2).



152 École de Bologne, XVII^e siècle

Suiveur de Guido Reni (1575-1642)

Sainte Marie-Madeleine

Huile sur toile
H. 51,5 cm, L. 42,5 cm
€ 600 - 1 000



153 XVII^e siècle

Vierge à l'Enfant en Majesté

Bronze patiné
H. 16 cm

€ 4 000 - 6 000



154 Italie ou Allemagne, XVII^e siècle

Buste de l'Empereur Auguste

Ivoire

H. 19 cm, L. 13 cm, P. 13 cm

€ 30 000 - 40 000

Ce buste, de grande dimension, en ivoire sculpté représente l'Empereur romain Auguste, la tête ceinte d'une couronne de laurier. Ses épaules sont recouvertes d'un drapé retenu par une fibule. On notera la finesse et le réalisme de la sculpture visible dans la chevelure, le nœud de la couronne et les modelés du visage.



Vue arrière



155 France, époque Louis XIV (vers 1700)

Paire de flambeaux

Bronze doré

H. 32 cm, Diam. 17,5 cm

€ 40 000 - 60 000

Cette paire de flambeaux en bronze ciselé et doré reprend toutes les caractéristiques stylistiques du grand goût Louis XIV dont l'ornementation se réfère au répertoire iconographique de Jean I Bérain (ornemaniste, 1640-1711), et peuvent être rapprochés des réalisations d'André-Charles Boulle (1642-1732).

Ce très beau modèle est comparable à ceux ayant appartenu à la collection Hubert de Givenchy, présentant un décor similaire de balustres et de rinceaux (fig. 1). Ces derniers, au lieu de la frise centrale à feuilles d'acanthé s'ornent de masques.



fig. 1: Paire de flambeaux, bronzes dorés
Paris, époque Louis XIV. Ancienne collection Hubert de Givenchy



Attribué à

156 Paulo Antonio Barbieri

(Cento, 1603 – Bologne, 1649)

Jeune femme aux bouquets de fleurs

Huile sur toile

H. 132 cm, L. 190 cm

Petits manques

€ 5 000 - 8 000



157 Italie – XVII^e siècle

Cabinet et son piétement

Bois noirci, bronzes dorés, marbres et pierres dures

Hauteur totale : 173 cm

Cabinet: H. 89 cm, L. 132 cm, P. 41 cm

Piétement: H. 84 cm, L. 151 cm, P. 51 cm

€ 13 000 - 18 000





158 Martin Vans Den Bogaert dit Desjardins (1637-1694)

Statue équestre de Louis XIV

France, vers 1694

Bronze patiné

Socle en marqueterie de cuivre et d'écaille, placage en ébène, bronze doré

H. 65 cm, L. 47 cm, P. 27 cm

€ 80 000 - 120 000

Provenance:

Ancienne collection de la comtesse de Pimodan

Œuvre d'une qualité exceptionnelle, reposant sur un socle en marqueterie d'écaille et de laiton d'une belle élégance. Notre bronze apparaît comme un des seuls vestiges de la statue équestre de Louis XIV à Aix, monument qui n'a jamais été finalisé par Desjardins.

La qualité du bronze présenté est particulièrement remarquable, on notera sa belle patine brune avec une fine ciselure de la crinière et de la queue du cheval, le traitement des cheveux du roi en longues boucles, la précision des traits du visage avec les yeux incisés.

Sans doute réalisé vers 1690-1694, notre bronze correspond par sa composition aux descriptions du Louis XIV à cheval que Desjardins devait réaliser en 1687 à Aix-en-Provence. Louis XIV monte triomphalement son cheval cabré, il est assis sur un tapis à peau de lion servant de selle et noué autour de la croupe du cheval. Coiffé d'une perruque à longues boucles, le roi est vêtu d'une cuirasse de parade, richement ornée de longues lanières parées de masques, fleurs de lys et des piastres en haut relief. Son ample manteau agrafé sur l'épaule flotte dans le vent. Le Roi fait un geste de commandement avec le bâton qu'il tient dans sa droite.



Notre bronze est tout à fait comparable aux réductions en bronze connues de la main de Desjardins, à Windsor Castle et à la Wallace Collection, qui ont servi de modèle de présentation à l'artiste avant l'exécution du monument final. Il peut aussi être comparé au modèle conservé dans les collections du Château de Versailles (fig. 1).



fig. 1: Martin vans den Bogaert dit Desjardins (1637-1694), statue équestre de Louis XIV, bronze patiné. Château de Versailles et Trianon.

Martin VANS DEN BOGAERT dit DESJARDINS (1640-1694)

Originaire de Breda, aux Pays-Bas, il reçoit sa première formation auprès du sculpteur anversois Verbruggen. Il s'établit en France avant 1661, date de son mariage à Paris, et francise son nom en Desjardins. Ses premiers travaux répondent à des commandes particulières, pour des hôtels et des églises de la capitale (décor en stuc de l'hôtel Salé dans le Marais). Ses débuts sont facilités par la protection de son compatriote Gérard Van Opstal. Sa réputation aidant, il est sollicité assez vite pour les chantiers royaux. Sa contribution à Versailles, pour être moins importante que celle de ses grands contemporains, n'en comprend pas moins des œuvres aussi merveilleuses que la figure en marbre du *Soir* ou une *Diane chasseresse* (1680) qui s'élance, légère, l'arc au bout du bras, suivie de sa levrette.

Le maréchal de La Feuillade, par flatterie envers le roi, lui commande un monument à la gloire du souverain (qui fut érigé au centre de la place des Victoires). Une première statue en marbre de ce grandiose projet est offerte au roi et se trouve aujourd'hui à l'Orangerie de Versailles. C'est un Louis XIV altier en costume de général romain. Le monument définitif (1685) montrait le roi couronné par la Victoire, mais la Révolution le détruisit. L'autre monument, équestre celui-là, qui est exécuté par Desjardins sur commande de la Ville de Lyon n'a pas davantage survécu à la Révolution. De la statue de la place Bellecour ne restent que des réductions.

Desjardins peut à l'occasion se montrer portraitiste de qualité, bustes de Mignard, de Colbert, de Villacerf. Il collabore avec Girardon au monument funéraire de Louvois aujourd'hui à l'hôpital de Tonnerre.





159

France, XVIII^e siècle

Élément de fontaine "au visage d'enfant"

Marbre blanc et bois

H. 66 cm, L. 39 cm, P. 22 cm

Petits accidents visibles au col

€ 40 000 - 60 000

Cette sculpture en bas-relief représente le visage d'un jeune garçon coiffé d'une longue chevelure ondulée. Son col est composé de rangs de feuillages. La bouche du personnage faisait office de dégueuloir de fontaine. L'ensemble de la composition repose sur un socle à doucine en placage de noyer.



160 Attribué à Vittorio BILLA, dit V.B.L.

Exceptionnel cabinet aux profils des douze Césars



fig. 1 : Cabinet à décor en verre églomisé, attribué à V.B.L., Naples, milieu du XVII^e siècle. Reproduit dans l'ouvrage de Alvar González-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII^e al XVIII secolo*, T. I, Milan, 1993, pl. XXI

Naples, milieu du XVII^e siècle
Ébène et verre églomisé
H. 55 cm, L. 99 cm, P. 35,2 cm

€ 80 000 - 120 000

De qualité muséale, ce cabinet en ébène ouvre par douze tiroirs ornés de portraits en médaillon d'empereurs romains réalisés selon la technique du verre églomisé. Ces bustes à l'antique illustrent l'œuvre de Suétone, *La Vie des Douze Césars*, publiée entre 119 et 122, référençant les empereurs s'étant succédés de Jules César à Domitien.

Le procédé employé, connu depuis l'Antiquité, consiste à coller une mince feuille d'or ou d'argent sous le verre et réaliser un dessin au moyen d'une pointe sèche. Une seconde couche de verre est apposée pour assurer la fixation du dessin.

Depuis la Renaissance, de nombreux cabinets furent décorés selon cette technique. À Naples, dans le second quart du XVII^e siècle, cette production se développe grâce à un artiste du nom de Vittorio Billa, signant "VBL", qui s'en fit une spécialité et à qui l'on peut attribuer les figures des Douze Césars. Identifié par Alvar Gonzalez-Palacios, cet artiste est enregistré dans les archives comme peintre sur verre et actif à Naples à partir de 1635. Toujours d'une très grande qualité graphique, son Œuvre fut conçue en polychromie comme le montrent notre cabinet ou celui illustré dans l'ouvrage d'Alvar Gonzalez-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII^e al XVIII secolo*, vol. I, Milan, 1993, pl. XXI (fig.1) ou en grisaille à l'instar de celui observé au Musée Stibbert de Florence (fig. 2) attribué avec certitude à VBL, ou de la plaque reproduite dans l'ouvrage suscité, pl. XX, qui porte sa signature (fig. 3).

Notre cabinet est reproduit dans l'ouvrage d'Alvar Gonzalez-Palacios *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII^e al XVIII secolo*, vol. II, Milan, 1993, pp. 116-117 (fig.4)(avec une différence visible au niveau d'un portrait tourné de l'autre côté, dû à une erreur de remontage lors d'un nettoyage) et dans l'ouvrage d' Enrico Colle, *Il mobile Barocco in Italia – Arredi e Decorazioni d'Interni dal 1600 al 1738*, Éd. Electa, Milan, 2000, p. 68 (fig. 5).



fig. 2 : Par VBL, cabinet avec verre églomisé aux scènes de l'Ancien Testament, Naples, milieu du XVII^e siècle. Florence, Musée Stibbert



fig. 3 : Plaque en verre églomisé, signé V.B.L., Naples, milieu du XVII^e siècle. Reproduit dans l'ouvrage de Alvar González-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII^e al XVIII secolo*, T. I, Milan, 1993, pl. XX



fig. 4: Vue de notre cabinet reproduit dans l'ouvrage d'Enrico Colle, *Il Mobile Barocco in Italia - Arredi e Decorazioni d'Interni dal 1600 al 1738*, éd. Electa, Milan, 2000, p. 68

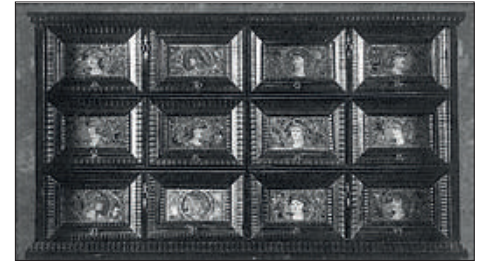


fig. 5 : Cabinet en verre églomisé, Naples, milieu du XVII^e siècle. Reproduit dans l'ouvrage de Alvar González-Palacios, *Il Gusto dei Principi*, vol. II, Milan, 1993, p. 116-117, fig. 198, 201 et 202



161 France, époque Louis XIV

Commode "Mazarine"

Bâti de résineux et de noyer, amarante, ébène, laiton et bronzes dorés
H. 80 cm, L. 100 cm, P. 56,5 cm

€ 30 000 - 50 000

Façade en arbalète, montants en console, décor géométrique,
jolis bronzes à mains tombantes et sabots caprins.

Très bel état de conservation.





162 Chine, Canton (Vers 1700)

Coffret formant cabinet

Bois exotique, pierre dure, ivoire et argent
Piétement d'époque George I^{er} (1660-1727)
Bois polychrome
Hauteur totale. 81 cm
H. 14 cm, L. 38,5 cm, P. 30,5 cm (coffret)
H. 68 cm, L. 45 cm, P. 36 cm (piétement)

€ 25 000 - 30 000

Bibliographie

Bartholomew T. T., *Hidden Meanings in Chinese Art*, San Francisco : Asian Art Museum Chong-Moon Lee Center for Asian Art and Culture, 2006

Dreams of Spring: Erotic art in China from the Bertholet Collection, 2001, Pepin, Amsterdam

Le Palais du printemps: *Peintures érotiques de Chine*, Paris, Musée Cernuschi, éd. Findakly, Paris, 2006

Notre coffret se présente sous forme rectangulaire en bois à incrustations de plaques de pierres dures gravées sur la face supérieure et sur les quatre côtés où se trouvent également des plaques d'ivoire. Les montures et la serrure, en forme de papillon et ciselée, sont en argent. À l'intérieur au revers du couvercle se déploie un décor historié en pierres dures sculptées et gravées incrustées sur un fond laqué et délicatement peint de motifs végétaux. Les pierres incrustées témoignent d'une technique attestée dans la région de Guangzhou (Canton) qui semble en prouver la provenance. L'intérieur est garni d'un double-fond amovible couvert de papier peint ancien. Le fond du coffret compte huit compartiments de tailles différentes. Ces compartiments peuvent abriter à l'abri des regards indiscrets des objets précieux et intimes, comme en témoigne l'iconographie de la scène passionnée figurée sur le revers du couvercle. La qualité exceptionnelle de cet objet permet d'affirmer qu'il a été réalisé pour un commanditaire exigeant et d'un statut social élevé, un personnage amateur d'objets orientaux rares et précieux. Il y a tout lieu de penser qu'il l'a rapporté en Europe et que le piétement, dont le style témoigne du règne de George I^{er} (1660-1727) a été réalisé sur mesure. Il est à rapprocher d'un médailler attribué à Pierre Gole (1620-1684), ayant appartenu au grand érudit Joseph Pellerin (1684-1783) aujourd'hui conservé dans les collections du Petit Palais (fig.1). Ce médailler présente des panneaux décorés de pierres, similaire au nôtre, enchâssés dans un décor de marqueterie Boulle des années 1720.



fig.1: Attribué à Pierre Gole (1620-1684), Médailler à panneaux de pierres dures, Paris, époque Louis XIV. Paris, coll. du Petit Palais





Détail de l'extérieur du couvercle



163 Chine - Époque Kangxi (1661-1722)

Paire de Hobo



Porcelaine: Chine, fin du XVII^e siècle
Bronzes: France, époque Régence
Porcelaine bleu et blanc, bronzes dorés
H. 17,3 cm

€ 20 000 - 35 000

Paire de petits candélabres à deux lumières sous la forme de deux hohos assis sur des terrasses en bronze finement ciselées d'un décor naturaliste. Les bras en branchages soutiennent, bassins et bobèches feuillagés.

fig. 1 - Deux petites pagodes, décor bleu-blanc, époque Kangxi, bronzes dorés au « C couronné » (1745-1749), h. 15,5 cm. Munich, Bayerisches Nationalmuseum



164 France, époque Régence
Fauteuils à dossier bas

Hêtre redoré et fond de canne
H. 87 cm, L. 60 cm, P. 45 cm
€ 3 000 - 5 000

Rare paire de fauteuils à dossier bas en anse de palmier, agrémentés de fleurons en chute. Accotoirs et consoles sinueux, pieds cambrés à épaulement feuillagé, sabots caprins.



165 France, époque Régence

Début du XVIII^e siècle

Paire de candélabres "aux putti"

Vers 1720

Bronze doré

H. 43 cm, L. 30 cm, P. 30 cm

€ 40 000 - 60 000

Provenance

Ancienne collection de M. R., Vente à Paris, le 11 mars 1931

Ancienne Collection Arnold Seligmann (fig. 1)

Collection particulière

Cette paire de candélabres présente un décor à trois putti en buste formé de feuilles d'acanthe à la tige. Délicatement ciselé, le répertoire décoratif puise ses sources dans les modèles publiés par Jean I Bérain (1638-1711), dessinateur de la Chambre et du Cabinet du Roi depuis 1674. Bérain a véritablement attaché son nom à ces motifs de jeux de bandes, d'entrelacs, et de lambrequins qui systématisèrent les décors d'arabesques vers 1700.

Dans ce contexte, la grande qualité du modelage, de la fonte et de la ciselure de notre paire de candélabres s'associe à la rareté du modèle, dont très peu d'exemplaires sont connus. Seules trois autres paires similaires sont identifiées, deux provenant des marquis de Cholmondeley (fig.2), une troisième paire est conservée au château de Champs-de-Bataille.



fig.1: Notre paire de candélabres reproduite dans le catalogue de vente de M. R. (vente à Paris, le 11 mars 1931). Elle fut acquise par M. Arnold Seligmann à cette occasion.



fig.2: Paire de candélabres similaires en bronze ciselé et doré. Ancienne collection Ephrussi. Ancienne collection des marquis de Cholmondeley à Houghton.



166 Précieuses porcelaines montées d'époque Kangxi

1662-1722

Paire de pots-pourris

Porcelaines: fin du XVII^e siècle - Début du XVIII^e siècle

Bronzes dorés: époque Régence, vers 1720

Porcelaine, bronzes dorés

Marques fragmentaires d'un poinçon au "C couronné" (1745-1749)

H. 13,5 cm, Diam. 15 cm

€ 38 000 - 45 000





Attribué à

167 Charles CRESSENT (1685-1768)

Reçu Maître sculpteur le 14 août 1714

Commode en arbalète

France, fin de l'époque Régence, vers 1730
Bâti de résineux, noyer, bronze doré, marbre Brèche d'Alep
H. 84 cm, L. 111 cm, P. 59 cm.

€ 30 000 - 50 000

Façade en légère arbalète ouvrant par trois larges tiroirs avec traverses en trois rangs, montants sinueux et petits pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que chutes, mains de tirages, entrées, tablier et sabots.







D'après
168 André-Charles BOULLE
(1642-1732)

Cartel

France, époque Louis XIV, vers 1700
Bois noirci, bronzes dorés, émail et verre
Mouvement signé de Claude de La Porte à Dieppe
H. 64 cm, L. 30 cm, P. 16 cm

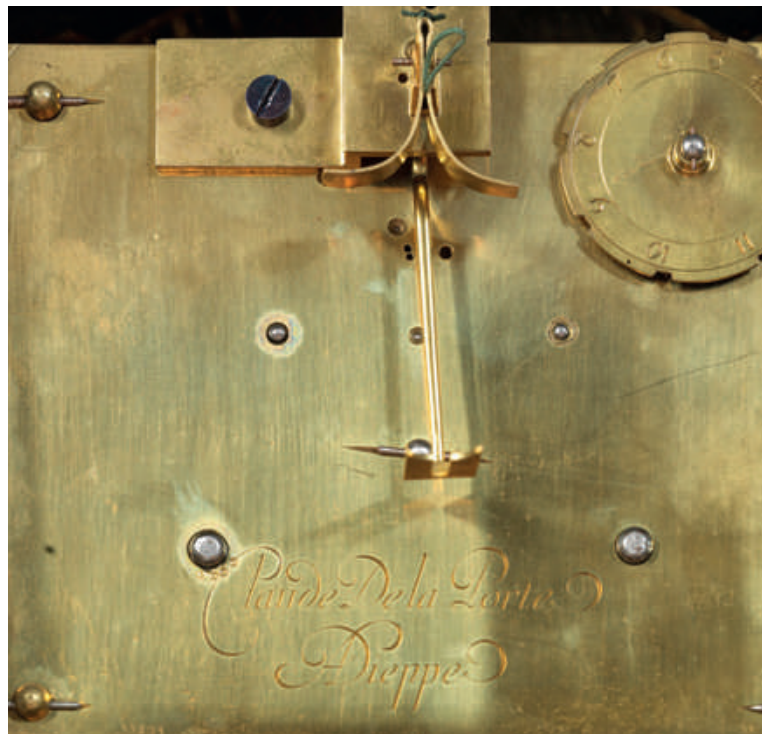
€ 18 000 - 25 000

Bibliographie

Pierre Kjellberg *L'Encyclopédie de la Pendule française du Moyen-Âge au XX^e siècle*, éd. de l'Amateur Paris, 2005, p. 47 (fig. 1)



fig. 1





D'après

169 André-Charles BOULLE

1642-1732

Console de cartel

France, époque Louis XIV, vers 1700
Bois noirci, bronzes dorés, laiton, étain et écaille rouge
H. 37 cm, L. 39,5 cm, P. 15 cm

€ 25 000 - 40 000



fig.1 - Console d'applique, dans *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle*

Plateau échancré souligné d'une astragale en bronze ciselé et doré. Montants à crosse en enroulement décorés de bronzes ciselés et dorés, notamment de têtes à l'effigie de Flore, d'enfants souffleurs et de rangs de piastres en étain et laiton doré. Les montants se terminent par un bronze végétal. Ils sont réunis par un splendide médaillon central orné d'une rosace et d'un rang de piastres centrées de fleurettes sommé d'un large ruban.

Cette applique est directement inspirée du recueil publiée par Jean Mariette (1660-1742) après 1707, intitulé *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle* (fig. 1).





170 France, époque Régence

Vers 1730

Paire de fauteuils cannés

Hêtre mouluré et sculpté, canne
H. 97,5 cm, L. 68 cm, P. 52 cm

€ 90 000 - 120 000

Bibliographie comparative

Guillaume Janneau et Madeleine Jarry, *Le siège en France du Moyen Âge à nos jours*, Paris, 1947, fig. 71-72

Particulièrement représentatifs de l'art du siège sous la Régence, ces fauteuils cannés en hêtre naturel sont singularisés par une large assise à ceinture concave en façade, très richement sculptée de coquilles, de frises d'oves, de volutes d'acanthes et de fleurons contrastant sur des fonds à mosaïques.

Le dossier, légèrement incliné à découpes chantournées, présente une traverse supérieure en arbalète et épaulements bien marqués. Garnis de manchettes en cuir, les accotoirs horizontaux reposent sur deux supports d'accotoirs en "S" placés en retrait des pieds antérieurs.

Un fauteuil similaire, exception faite d'une entretoise en X, provenant de la collection de Mademoiselle Rémy, est aujourd'hui conservé au sein des collections du Musée des Arts Décoratifs à Paris (fig. 1). Un second fauteuil du même modèle appartient aux collections du Musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg et est actuellement exposé dans l'une des salles du palais (fig. 2).



fig.1: Fauteuil canné similaire en hêtre naturel et sculpté, collection de Mademoiselle Rémy. Reproduit dans l'ouvrage de Guillaume Janneau et Madeleine Jarry, *Le siège en France du Moyen Age à nos jours*, Paris, 1948, fig. 71-72



fig.2: Fauteuil Régence canné similaire aux nôtres, en hêtre naturel, mouluré et sculpté, France, vers 1720-1730. Saint-Petersbourg, Musée de l'Hermitage.







171 André-Charles Boulle

1642-1732

Pendule aux trois parques

Début du XVIII^e siècle
Bronzes dorés, laiton et ébène
H. 86 cm, L. 41 cm, P. 16,5 cm

€ 70 000 - 100 000



fig. 1: Forme de pendule, *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle, pl.2*

La forme de notre pendule apparaît sur les gravures publiées par Mariette après 1707 sur les *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle, pl.2* (fig.1).

La thématique des Parques dans l'œuvre de Boulle relève de l'allégorie du temps et de la vie. Les trois Parques, soeurs nées d'Erèbe et de la Nuit, racontent en effet la longueur de la vie. Clotho dévide le fil de la vie avec sa quenouille, Lachésis le mesure et Atropos, la plus âgée, le coupe. Ces figures appartiennent au répertoire du célèbre ébéniste ainsi que l'atteste les mentions relevées dans son inventaire après décès dressé en 1732 par Jean-Pierre Samoyault. Deux modèles de bronzes de pendules dont les descriptions peuvent correspondre à ceux qui ornent notre cartel: "une boîte contenant les modèles de pandules anciennes à parques, avec les testes des supports et culs-de-lampe" et "une boeste contenant les modèles de la pendule à parques avec le temps isolé".

Notre pendule peut être rapprochée de plusieurs modèles très similaires. On mentionnera deux exemplaires quasi-identiques, l'un conservé au Musée du Louvre, don de MM. Jean-Paul et Michel Fabre (fig. 2) et l'autre provenant de l'ancienne collection Charles Stein (fig. 3). Enfin, un troisième exemplaire y fait référence dans l'ancienne collection Demidoff (fig. 4).



fig. 2: Pendule aux trois Parques, André-Charles Boulle, début du XVIII^e siècle. Paris, Musée du Louvre, inv. OA 11029



fig. 3: Pendule aux trois Parques, André-Charles Boulle, début du XVIII^e siècle. Ancienne collection Charles Stein, vente à Paris, galerie Georges Petit, 10-14 mai 1884, n°368



fig. 4: Pendule similaire de la collection Demidoff, vente des collections du Palais San Donato à Florence en 1880





172 Attribué au “Maître aux Pagodes”

Actif à Paris vers 1730

Rare table à jeux

France, époque Régence, vers 1725
Placage d'amarante, ébène, ivoire, bronzes dorés et cuir
H. 72 cm, L. 82,5 cm, P. 71 cm
Petits accidents et restaurations d'usage

€ 50 000 - 70 000

Bibliographie relative au “Maître aux Pagodes”

Alexandre Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1987, p. 124-127

Alexandre Pradère, *Le Maître aux Pagodes, un ébéniste mystérieux*, L'Estampille / L'Objet d'art, n°256, mars 1992, p. 22-24

Cette table était utilisée à trois fins: à dessus réversible à cuir et à drap pour écrire et pour jouer, et l'intérieur contenant le jeu de tric-trac et damier.



173 Attribué à André-Charles BOULLE

(1642-1732) et son atelier

Paire de candélabres aux sphinges

Paris, vers 1720
Bronze doré
H. 51,5 cm, L. 35,5 cm, P. 32 cm
€ 80 000 - 120 000



Ces candélabres sont à décor de sphinges, de profils d'empereurs à l'antique et de têtes de béliers. Leurs formes rappellent les modèles de candélabres et chandeliers dessinés par Boulle, et publiés par Mariette dans son recueil *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle* (fig. 1), et se rapprochent également du Bestiaire fabuleux des dessins de Jean I Bérain (ornemaniste, 1638-1711).

Ce modèle à grand succès au cours du XVIIIème siècle semble trouver son origine dans dans le mobilier d'argent réalisé pour Louis XIV entre 1665 et 1689, en effet, le 15 avril 1669, l'orfèvre Vautour livrait pour le Garde-meuble de la Couronne douze chandeliers d'argents, dont "trois à pied en triangle orné de trois sphinges à queue de poisson". Preuve de ce succès, on retrouve de nombreux modèles similaires tels la paire conservée dans la collection de Waddesdon Manor ou encore un exemplaire présenté aux enchères en mai 2004 à New York, provenant de la collection Greenberg.

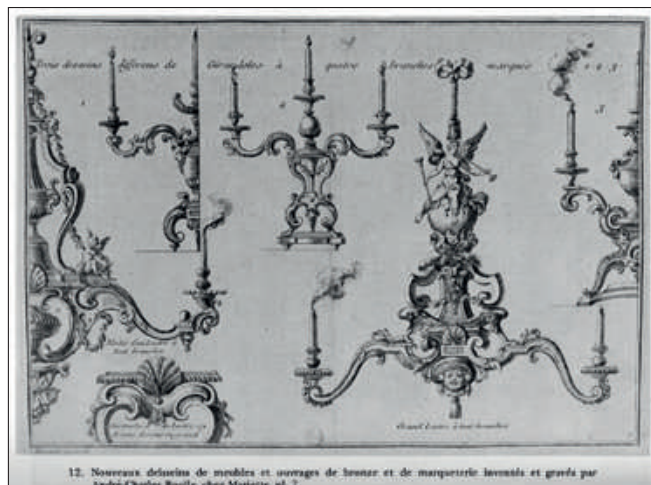


fig. 1: Candélabres et chandeliers, planche 7 extrait de *Nouveaux desseins de meubles et ouvrages de bronze et de marqueterie inventés et gravés par André-Charles Boulle*, chez Mariette, après 1707







174 France – Époque Louis XV

Console

Paris, vers 1730

Chêne naturel sculpté et marbre Vert de Mer

H. 85,5 cm, L. 164 cm, P. 66,5 cm

€ 70 000 - 100 000



Cette console constitue un brillant témoignage de la capacité des meilleurs sculpteurs sur bois de la première moitié du XVIII^e siècle à transcrire dans leur matériau les modèles fournis sous forme de dessins ou de gravures par les grands ornemanistes du style rocaille. Transcription au cours de laquelle ils se gardaient cependant une importante liberté d'interprétation. Le plus extraordinaire est révélé par l'incroyable dextérité de la sculpture ajourée du piétement, combinant un répertoire rocaille extrêmement riche. Volutes feuillagées, larges palmettes, entrelacs, filets de perles ou de fleurons, rosaces, treillages ajourés et fleuronnés s'enchevêtrent ainsi dans un dessin remarquablement équilibré. Si l'asymétrie triomphe dans le détail, c'est bien la symétrie qui l'emporte dans la composition d'ensemble. Alfred de Champeaux publia dans son *Portefeuille des Arts décoratifs consacré aux Meubles en bois sculptés* (Paris, cinquième année, 1892-1893, pl. 651) le dessin d'un modèle de console attribué à Juste-Aurèle Meissonnier (orfèvre et dessinateur, 1695-1750) qui correspond parfaitement, à l'exception de quelques variantes interprétatives du sculpteur, à notre meuble (fig. 1). De plus, Nicolas Pineau (sculpteur sur bois et dessinateur, 1684-1754) publia chez Mariette à Paris de nombreux recueils gravés de ses dessins dont une "suite de consoles rocailles, 1720" présentant un modèle très proche (fig. 2).



fig. 1.: Jules-Aurèle Meissonnier (1695-1750)
dessin d'une console, Paris, époque Louis XV.



fig. 2. Nicolas Pineau (1684-1754), projet de console,
plume et encre noire, lavis gris, 1^{er} moitié du XVIII^e siècle.
Paris, Musée des Arts décoratifs, inv. 29123 B



175 France - Époque Louis XV

Lustre à huit lumières

Paris, vers 1750
Bronzes dorés et cristal de roche
H. 175 cm, Diam. 95 cm

€ 100 000 - 150 000

Cet élégant lustre de forme cage adopte une souplesse et une harmonie des proportions dans la tradition de l'esprit rocaille du règne de Louis XV.

La rareté de cette œuvre se manifeste au niveau de son ornementation faite de très nombreuses pampilles en cristal de roche qui couvrent son ensemble. Celles-ci adoptent des tailles très variées notamment en goutte ou en fleurs et l'amortissement est ponctué par une sphère. Cette abondance du cristal de roche, outre ses qualités esthétiques, permettait d'obtenir une large diffraction de la lumière pour un éclairage optimal. L'importance accordée aux pampilles réalisées dans un des matériaux les plus rares et les plus coûteux de l'époque atteste de la richesse de son commanditaire.



Collection présumée de

176 Marie-Josèphe de Saxe (1731-1767)

Coffre

France, XVIII^e siècle
Ame d'hêtre ou de chêne, cuir et bronze
H. 25 cm, L. 35 cm, P. 27 cm.

€ 30 000 - 50 000

Provenance présumée

Présente une ancienne étiquette indiquant la mention : *Ce coffre a appartenu à Marie-Josèphe de Saxe qui a épousé en 1750 le Dauphin fils de Louis XV et fut la mère des rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X*

Coffret en veau à riche décor au petit fer de fleurons, frises et écoinçons. Le couvercle légèrement bombé présente les traces d'un ancien monogramme, l'intérieur gainé de soie moirée bleue.

Ce coffre a appartenu à Marie
Josèphe de Saxe, qui a épousé en
1750, le Dauphin fils de Louis XV, et
fut la mère des rois Louis XVI,
Louis XVIII, et Charles X -





Attribué à

177 Jean-Baptiste II Tiliard (1723-1797)

Reçu Maître menuisier le 16 juillet 1752

Paire de bergères

Paris, époque Louis XV
Hêtre redoré
H. 98 cm, L. 71 cm, P. 80 cm

€ 35 000 - 40 000

Dossier à la Reine cintré, richement sculpté d'enroulements et de guirlandes de fleurs. Accotoirs à manchettes et garnis, supports en coups de fouet. Traverse basse superbement sculptée d'un cœur de fleurs. Pieds cambrés et sculptés de grandes fleurs et se terminant par des feuilles d'acanthé.

Jean-Baptiste II Tiliard (1723-1797)

Fils de Jean Baptiste I Tiliard, Jean Baptiste II fut reçu maître menuisier en 1752. Il continua l'Œuvre paternelle avec l'évolution normale des styles. Jean Baptiste II reprit la charge de son père comme "Menuisier Ordinaire du Garde Meuble de la couronne" et reçut d'importantes commandes des Maisons Royales. On retrouve sur les sièges attribués à Jean Baptiste II des caractéristiques propres à son père tels des motifs sculptés en forme de cœur ornant le sommet des dossiers ainsi qu'une palmette plissée en forme d'éventail au sommet des pieds. Selon la mode du moment, il adopte pour la décoration de ses ouvrages des entrelacs, des feuilles d'acanthé, des rubans, des guirlandes, des roses et des paniers de fleurs. Il livre au château de Versailles un important mobilier décoré d'amours et de trophées de musique.



Attribué à

178 Bernard II Van Risemburgh, dit B.V.R.B.

(après 1696 – vers 1766) Reçu Maître ébéniste en 1730

Table à combinaisons

Paris, époque Louis XV, vers 1750

Bâti de bois de chêne, bois de satiné, amarante, cuivre, cuir et bronzes dorés

H. 72 cm, L. 57 cm, P. 38,5 cm

Restaurations au placage

€ 8 000 - 12 000



fig. 1: table à combinaison, estampillé B.V.R.B., époque Louis XV. Collection privée New York vendue en 1959 par Rosenberg et Stiebel

Ce modèle de meuble offrant de telles combinaisons est exceptionnel. À ce jour, seule une autre table portant l'estampille de B.V.R.B., présente ces mêmes caractéristiques (fig. 1). Bien que notre table ne porte pas de signature, il est fort probable qu'elle ait été fabriquée par le même ébéniste.

L'homogénéité et la souplesse de la structure du meuble, le traitement particulier de la marqueterie, ce jeu des teintes tranchées, comme on peut le voir également sur une commode portant la marque de Bellevue (fig. 2) ainsi que les bronzes utilisés notamment au niveau des chutes d'angles se prolongeant en baguette de protection des pieds et s'achevant en sabot (fig. 3) sont particuliers aux réalisations de B.V.R.B., l'un des plus grands ébénistes du règne de Louis XV.

Un autre élément permettant d'identifier ses créations est l'emploi du chêne pour construire le bâti de ses meubles, pendant que ses confrères utilisaient souvent le sapin.



Fig.2: Commode, estampillée B.V.R.B., marque du château de Bellevue, époque Louis XV. Collection privée



fig. 3: Table chiffonnière à tablette, estampillé B.V.R.B., époque Louis XV. Collection privée





179 Charles DIEN (1809-1870)

Cosmographe

Paire de globes céleste et terrestre

Piètement: Paris, milieu du XVIII^e siècle, vers 1740-1750

Globes: Paris, milieu du XIX^e siècle, vers 1849

Bois doré, bronzes dorés, papier mâché et imprimé

H. 42 cm, Diam. 46 cm

Usures et petits manques

€ 50 000 - 70 000



Inscriptions:

Globe terrestre : *Globe classique / nouvelle édition par Ch. Dien / médaille d'argent / revu en 1849 / Sauret-Andriveau / successeurs / rue des Beaux-arts 8*

Globe céleste : *Dressé par Ch. Dien / Paris / Sauret-Andriveau succr / rue des Beaux-arts 8*

Considérés comme un complément indispensable à la bibliothèque de tout homme de culture, cette paire de globes apparaît comme un bel exemple du goût prononcé pour les sciences qui se développa au cours du XVIII^e siècle. Leurs proportions réduites et la qualité de la sculpture en font de remarquables témoins de cette production réservée aux amateurs les plus distingués (fig. 1). Ils sont présentés dans leur dorure d'origine.

Charles DIEN (Paris, 1809 – Paris, 1870)

Important cosmographe parisien, il réalisa un grand nombre de cartes et de tables astronomiques, comme l'Atlas des phénomènes célestes (Paris, 1841-1843), l'Atlas du zodiaque (Paris, 1841), la Table des mesures micrométriques de plus de cinq cents étoiles (Paris, 1843) ou l'Atlas céleste (Paris, 1855). Il édita un intéressant traité de cartographie céleste intitulé *De l'usage des globes et des sphères* (Paris, 1850).

Il s'intéressa également à la conception de sphères célestes et permit des progrès notables grâce à l'invention de supports parallèles à l'équateur et par la substitution de globes en métal repoussé aux globes en carton.



fig. 1: Jean-Antoine Nollet, dit l'Abbé Nollet (1700-1770), paire de globes terrestre et céleste, dédiés à la duchesse du Maine et au comte de Clermont, Paris, vers 1728, acquise en 1733 par le duc de la Rochefoucauld. Paris, Bibliothèque Nationale de France





180 Allégorie de la Géographie

Cartel



fig. 1: Cartel, bronzes dorés et émail, Paris, vers 1755. Paris, Musée du Louvre, inv. OA6529

France, époque Louis XV, vers 1755
Bronze doré et émail
Mouvement signé *Balthazar Martinot Paris*
H. 96 cm, L. 55 cm, P. 15 cm

€ 50 000 - 70 000

Eugée, muse de la géographie trône au sommet de ce grand cartel dans un environnement végétal luxuriant finement ciselé, baignant dans sa dorure d'origine.

Le Musée du Louvre conserve un exemplaire similaire (fig. 1). Ces deux modèles de grandes dimensions, malgré la présence d'éléments rocaille, marquent déjà une volonté de symétrie annonçant les nouveaux canons des arts décoratifs des années 1750.

BALTHAZAR MARTINOT dit l'Aîné

(*Rouen, 1636 - Saint-Germain-en-Laye, 1714*)

Fils de l'horloger Balthazar Martinot le Vieux (1610-1697), Balthazar l'Aîné devient l'écuyer puis le valet de chambre-horloger Ordinaire de la reine Anne d'Autriche. Promu horloger Ordinaire du Roi, il est considéré comme l'un des plus fameux horlogers de son temps.

Tardy, *La pendule française, des origines au Louis XV* : "Avec les Martinot nous avons affaire à la plus longue dynastie de l'histoire de l'horlogerie..."





181 France, Paris, époque Transition

Vers 1770

Paire de bras à trois lumières



fig. 1: Applique à deux lumières d'une suite de quatre, attribué aux Caffieri ou à Jean-Claude Duplessis, Paris, époque Transition, vers 1765-1770. Fontainebleau, musée national du château de Fontainebleau.



fig. 2: Paire d'appliques, bronze ciselé et doré, Paris, époque Louis XVI. New York, collection Keck



fig. 3: Applique à trois lumières d'une paire, Paris, époque Transition, vers 1770. Collection particulière

Bronzes dorés

H. 63 cm, L. 50 cm, P. 34 cm

€ 30 000 - 50 000

Bibliographie comparative

Pierre Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987 (2^e édition en 1999), p. 89, fig. 94, et p. 284-285

Jean-Pierre Samoyault, Musée national du Château de Fontainebleau. Catalogue des collections de mobilier. 1. Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire, Paris, 1989, p. 124, cat n°89

Le modèle de nos appliques constitue une rare variante d'un modèle de bras traditionnellement attribué soit à l'atelier des Caffieri, soit à celui de Jean-Claude Duplessis (vers 1695-1774), pareillement orné d'un imposant nœud de ruban simulant le mode d'attache, modèle appelé "bras antique" dans les mémoires des fondeurs du XVIII^e siècle, et dont deux paires furent livrées en 1777 par le fondeur Quentin-Claude Pitoin (vers 1725-1777) au Louvre pour servir dans les appartements d'Antoine-Jean Amelot de Chaillou (1732-1795), ministre de la Maison du Roi de 1776 à 1783. Une suite de quatre appliques à deux lumières de ce modèle, peut-être celles d'Amelot de Chaillou, est aujourd'hui conservée au château de Fontainebleau (fig. 1)

Une paire d'appliques similaire aux nôtres fit partie de la collection Keck à New York (fig. 2). Signalons également une autre variante, à trois lumières cette fois, conservée dans une collection particulière en Allemagne, et reproduite dans l'ouvrage de référence de Hans Ottomeyer et Peter Pröschel intitulé *Vergoldete Bronzen, die Bronzarbeiten des Spätbarock und Klassizismus*, publié à Munich en 1986 (fig. 3).



182 Allemagne du Sud - XVIII^e siècle

Vers 1770

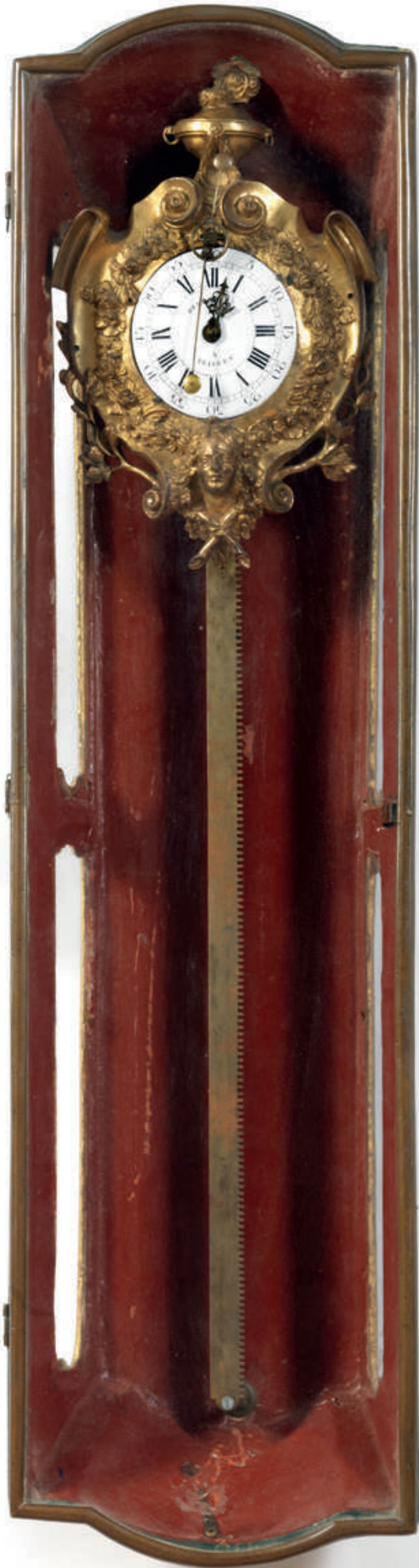
Cartel à crémaillère

Bois laqué, bronzes dorés, émail, fer et verre
Mouvement signé de *BERROLA / A / FRIBURG*
H. 66 cm, L. 16 cm

€ 30 000 - 50 000

Décor néoclassique de guirlandes de fleurs,
de pampres et d'une effigie de Flore à l'amortissement.







Attribuée à

183 Robert OSMOND

(1711-1789) - Reçu Maître Fondateur-ciseleur en 1746

Pendule urne "aux faunes"

France, époque Transition Louis XV – Louis XVI, vers 1770

Marbre blanc et patiné noir, bronzes ciselés et dorés,
émail et verre

Cadran signé *RAGOTA PARIS*

H. 58 cm, L. 29 cm, P. 18 cm

€ 30 000 - 50 000

Cette pendule en forme d'urne s'agrément d'une riche ornementation de bronzes ciselés et dorés présentant deux têtes de faunes.

Afin de se rapprocher au plus près de l'Antiquité, de son iconographie et de ses formes pures et sévères très en vogue vers 1770, l'artiste qui réalisa notre pendule fit le choix de prendre une urne couverte pour en faire un objet au goût de ses contemporains. Cette forme de vase antique, alors complètement inédite pour l'époque, est due au grand maître bronzier Robert Osmond qui créa de nombreux modèles de pendules, encore très recherchées sous Louis XVI. Dès les années 1750, Osmond réalisa une première pendule en forme d'urne couverte, d'une composition et d'une ornementation assez similaire à la nôtre, qu'il livra pour le bureau de Lalive de Jully et aujourd'hui conservée au Musée Condé de Chantilly (fig. 1). Reprenant cette forme si caractéristique de l'urne, une pendule similaire se retrouve par exemple dans les collections du Musée du Louvre, où l'on observe une composition très approchante, et dans le répertoire ornemental caractéristique du "goût à la grecque" (fig. 2).



fig. 1:- Robert Osmond, pendule urne, bronze doré, Paris, vers 1760. Chantilly, Musée Condé



fig. 2: Attribué à Robert Osmond, pendule urne, bronze doré, Paris, vers 1765-1770. Paris, Musée du Louvre, inv. OA11761



Hormis quelques variantes notamment au niveau des pieds, une œuvre extrêmement proche de celle que nous présentons se trouve dans la collection Thurn und Taxis (fig. 3). De même, une pendule urne similaire se trouvait dans l'ancienne collection Karl Lagerfeld (fig. 4).



fig. 3: D'après Robert Osmond, pendule urne "aux masques de faunes", marbre et bronze doré, Paris, 1770. Collection Thurn & Taxis



fig. 4: Pendule urne "aux satyres", époque Louis XVI. Ancienne collection Karl Lagerfeld





184

France - Epoque Louis XVI

Vase couvert "aux putti joueurs"

Marbre blanc statuaire de Carrare

H. 75 cm, Diam. 41 cm

Restaurations à la prise et infimes éclats

€ 30 000 - 50 000

Vase au couvercle à prise en pomme de pain, panse à canaux et anses détachées soutenant une lourde guirlande de feuilles de chêne rubané sous laquelle se développe une scène aux putti dans un paysage champêtre. Culot à bout rond, piédouche circulaire à canaux et base quadrangulaire.



185 D'après Louis-Simon Boizot

(1743-1809)

“L'étude” et “Le Philosophe”

Paris, époque Louis XVI, vers 1785

Bronze patiné et doré

H. 31 cm, L. 36 cm, P. 11 cm

€ 35 000 - 50 000

Ces bronzes, remarquables de distinction, furent exécutés d'après les figures intitulées *La lectrice* ou *L'Etude* et *Le Philosophe* créées en 1776 par Louis-Simon Boizot pour la Manufacture de Sèvres dont il était directeur de l'atelier de sculpture depuis 1773. Les modèles en plâtre sont toujours conservés aujourd'hui dans les collections de la Manufacture (fig. 1 et 2).

Au cours de cette période, Boizot donna à maintes reprises des modèles aux plus importants fondeurs, ciseleurs et doreurs de son temps, collaborant en particulier avec Pierre Gouthière (1732-1813, maître doreur-ciseleur en 1758), Pierre-Philippe Thomire (1751-1843, maître fondeur en 1772) et surtout François Rémond (1747-1812, maître doreur en 1774).

Les modèles de *L'Etude* et du *Philosophe* furent exploités aussi bien directement par Sèvres qui les diffusa sur des socles ou comme ici montés sur des lampes à huile antiques en bronze patiné et doré. Rémond les exécuta en bronze pour le compte du marchand mercier Daguerre à partir de 1783. C'est probablement ce même Daguerre qui eut l'idée d'utiliser ces modèles avec variantes pour des pendules ou encore des chenets. Un dessin aquarellé datable vers 1785, illustrant une cheminée et sa garniture, conservé à Paris, au Musée des Arts Décoratifs et attribué à Thomire, montre précisément la figure du *Philosophe* montée sur une “lampe antique” (fig. 3).



fig. 1 et 2: Louis-Simon Boizot (Paris, 1743-1809), *La lectrice* ou *L'Etude* et *Le Philosophe*, plâtre. Sèvres, Manufacture nationale.



fig. 3: Cheminée et sa garniture. Paris, vers 1785, lavis et aquarelle sur papier, 38,5 x 31,5 cm. Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 8195



Plusieurs paires de ces “lampes” en bronze patiné et doré sont aujourd’hui répertoriées. L’une d’entre elles, similaire à la nôtre, est conservée au J. Paul Getty Museum à Malibu (fig. 4). Une seconde fit partie des nombreux bronzes acquis à Paris par la famille impériale russe au XVIII^e siècle, appartenant aujourd’hui aux collections du palais de Pavlovsk. Un portrait de la tsarine Elisabeth Alexeievna (1779-1826), femme d’Alexandre 1^{er}, par Jean-Laurent Mosnier, conservé à Saint-Pétersbourg au Musée de l’Hermitage, nous montre précisément celle-ci en pied, au côté d’une console sur laquelle apparaît la figure de *L’Etude* assise sur sa lampe antique. Une troisième paire fut vendue à Paris en 1965.





fig. 4: *L'Etude et Le Philosophe* d'après Louis-Simon Boizot (Paris, 1743-1809). Bronze patiné et doré, Paris, vers 1785. Malibu, The J. Paul Getty Museum, inv. 88.SB.113



186 France - XVIII^e siècle

Christ en croix



Ivoire, bois doré et tissu damassé
Marques SZZ, SSO, TOZ, RZZ au dos de la vitrine
H. 74 cm - L. 47 cm - P. 3,4 cm
Bras droit détaché, manque à la vitrine, restaurations
Tissu damassé et titulus crucis postérieurs

€ 1 800 - 2 500

Le Christ est représenté en *Christus triumphans*, la tête légèrement tournée vers sa droite, le périzonium retenu sur les hanches par une cordelette, les pieds juxtaposés, et titulus crucis le surmontant. Présenté sur un fond de tissu damassé rouge incarnat, il est présenté dans une vitrine en bois doré sculpté de guirlandes de fleurs et feuillages tombantes.



187 France - XVIII^e siècle

Mercure à la syrinx

Bronze patiné
H. 23 cm, L. 19 cm, P. 7,4 cm
€ 8 000 - 12 000



188 France - Époque Louis XVI

Feux aux "Enfants Frileux"

Bronzes dorés et patinés
H. 27 cm, L. 23 cm, P. 13,5 cm
€ 2 500 - 3 000

Ces chenets mettent en scène deux enfants assis, les épaules couvertes d'une cape, les mains tendues. Base en doucine à décor de frise de perles, reposant chacun sur cinq pieds toupies.



189

France

Époque Louis XVI

Petit canapé

Noyer mouluré relaqué gris
Garniture de velours brun
H. 97 cm, L. 126 cm, P. 60 cm

€ 8 000 - 12 000

Ce canapé présente un dossier cintré dit en “anse de panier”. Il s’agit d’un rare modèle à montants flexueux se terminant en enroulements. On notera la présence de consoles d’accotoirs en doucine, cannelures rudentées et de dés à rosaces.

190

Attribué à

Nicolas-Louis Delaisement

Reçu Maître ébéniste le 18 octobre 1776

Suite de quatre fauteuils

France, époque Louis XVI, vers 1780
Hêtre laqué gris
H. 96 cm, L. 63 cm, P. 56 cm

€ 35 000 - 60 000

Rare suite d’élégants fauteuils à dossier médaillon à la Reine, les dossiers à anses de panier et montants à colonnettes agrémentés de turlupets. Consoles en cavet feuillagé, dés à rosaces, pieds fuselés à bague et cannelure. Garniture de cuir havane postérieure.





191 Rousseau & Voltaire

Statuettes de philosophe

France, XVIII^e siècle
Marbre blanc patiné
H. 35 cm & H. 36 cm

€ 18 000 - 25 000

Ces sculptures d'un grand réalisme représentant deux des plus grand philosophes du XVIII^e siècle peuvent être rapprochées des travaux de Joseph Rousset (1706-1786).



192 Paire de candélabres “aux putti”

France, époque Louis XVI

Matériaux

Bronzes patinés et dorés

H. 97 cm, L. 47 cm, P. 27 cm

et H. 90 cm, L. 35 cm, P. 34 cm

Manque trois fleurettes

€ 30 000 - 40 000

Chaque candélabre se compose d'un putto en bronze à patine noire, se tenant debout, vêtu d'un simple drapé autour de la taille. Ils tiennent dans leurs mains un épais bouquet de fleurs et de feuillages constituant les bras de lumière. Ils reposent sur une base circulaire animée de cannelures torsées et de feuilles d'acanthé.





193 Italie - XVIII^e siècle

Putti et bouc

Marbre blanc statuaire de Carrare, marbre noir à veine blanche
H. 61 cm, L. 38 cm, P. 20 cm.

€ 30 000 - 50 000

Ce groupe en ronde-bosse présente deux putti s'amusant d'un bouc.
Élégante base à profil mouluré.



194 Chine, Époque Qianlong (1735-1795)

Paire de brûle-parfums

Chine, époque Qianlong (porcelaines)

France, époque Louis XVI (monture)

Porcelaine et bronzes dorés

H. 27 cm, Diam. 18,5 cm

€ 40 000 - 60 000

Notre paire de brûle-parfums présente un décor polychrome sur un fond couleur Ventre de biche, d'où se détachent des réserves à fond blanc ornées de fleurs de pivoine et de branche de prunus en émaux de la Famille Rose. Cet ensemble est souligné d'une sobre et élégante ornementation en bronze ciselé et doré.

Ce type de porcelaine montée était l'une des spécialités les plus remarquables des marchands merciers, afin de répondre à l'engouement pour les arts asiatiques au XVIIIe siècle, et les réservant à une riche clientèle. Cette couleur dite Ventre de biche demeure rare dans ce type de production et témoigne du caractère exceptionnel de l'objet. On peut mentionner deux paires de vases en porcelaine d'époque Qianlong à monture en bronze doré : la première figurait dans la vente de Maître Marc-Arthur Kohn le 20 mai 2011 (lot 39)(fig. 1), la seconde appartenait à l'ancienne collection Riahi (fig. 2).



fig. 1: Vase couvert d'une paire, époque Qianlong pour la porcelaine, époque Louis XV pour les bronzes. Vente M^e Kohn, 20 mai 2011, lot 39, vendu 255 000 €



fig. 2: Paire de vases couverts, époque Qianlong pour la porcelaine, époque Louis XV pour les bronzes. Ancienne collection Riahi, vente Christie's Londres, 6 décembre 2012, lot 17, vendu 193 250 £



195 *Attribué à*
Roger Van Der Cruse, dit Lacroix, dit R.V.L.C.
1728-1799

Table liseuse

Bâti de chêne, satiné rubané et bronze doré
H. 75 cm, L. 100 cm, P. 52 cm.

€ 60 000 - 80 000

Cette belle table de milieu de forme oblongue présente une liseuse à crémaillère escamotable sur quatre élégants pieds fuselés à cancrès foncées de laiton agrémentées d'asperges et terminés par des sabots.





Attribué à

196 François Rémond

(vers 1746-1812)

Paire de candélabres

Paris, époque Louis XVI
Bronzes dorés et patinés, marbre gris
H. 103 cm, L. 43 cm, P. 31 cm

€ 60 000 - 80 000

Bibliographie

Hans Ottomeyer & Peter Pröschel, Vergoldete Bronzen, die Bronzenarbeiten des Spätbarock und Klassizismus, Klinkhardt & Biermann, Munich, 1986, p. 254, fig. 4.7.1

Cette paire de candélabres à cinq bras de lumière présente deux figures féminines vêtues de drapés à l'Antique, portant toutes deux une longue corne d'abondance en bronze doré finement torsadé de laquelle émergent des fruits, fleurs et les bras de lumières en enroulement. La base en marbre gris veiné blanc porte une plaque en bronze doré à décor de putti jouant autour d'une Athénienne. La composition s'inspire très certainement de l'Œuvre du sculpteur Étienne-Maurice Falconet (1716-1791). Nous retrouvons, en effet, un dessin réalisé par Gabriel de Saint Aubin dans son livret du Salon de 1761 (fig. 1).



fig. 1: Etienne-Maurice Falconet, deux groupes de femmes en plâtre pour chandeliers exécutés en argent, dessin, Paris, 1761. (simili dans OTTOMEYER et P. Pröschel, Vergoldete Bronze, pg 254 4.7.1)



fig.2: Attribué à François Rémond
paire de candélabres, bronzes patinés
et dorés, Paris, vers 1785. Paris
Musée du Louvre, inv. OA 5246-5246



Ce modèle fait partie des nombreuses variantes de candélabres supportés par des nymphes, satyres, bacchantes, vestales ou putti que les bronziers dont François Rémond en tête réalisèrent sous le règne de Louis XVI et que l'on peut retrouver dans les institutions muséales comme le Musée du Louvre (fig.2) ou la Wallace Collection (fig. 3).

Il continua de produire des modèles au début du XIX^e siècle comme en témoignent les candélabres conservés au Louvre qui adoptent les nouveaux canons stylistiques, notamment avec la présence de palmettes et lotus (fig. 4)



fig. 3: Attribué à François Rémond, paire de candélabres, bronzes patinés et dorés, Paris, vers 1785. Londres, The Wallace Collection, inv. F142-3



fig. 4: Attribué à François Rémond candélabre (d'une paire), bronzes patinés et dorés. Paris, vers 1801-1802. Paris, Musée du Louvre, inv. OA 5316-5317





197 France ou Italie

Période Neoclassique

Paire de grands vases simulés

Onyx rubané

H. 65 cm, Diam. 33 cm

€ 40 000 - 60 000

Les couvercles à prise en sphère, les panses ovoïdes à moulures en jonc, piédouche en cloche, base quadrangulaire.



198 Italie - Vers 1800

Paire de candélabres aux Vestales

Bronzes patinés et doré, marbre blanc
et marbre Campan rouge
H. 46 cm, L. 21 cm

€ 28 000 - 30 000

Deux femmes drapées à l'Antique maintiennent sur leurs têtes
des corbeilles à trois bras de lumière, bobèches formant corolle.



199

Attribué à

**Luigi VALADIER (1726-1785)
et Giuseppe VALADIER (1762-1839)**

Pendule borne aux trophées militaires

Rome, fin du XVIII^e siècle

Bronzes dorés, marbre blanc, marbre noir et émail

H. 73,5 cm, L. 38 cm, P. 17,5 cm

€ 50 000 - 70 000

Cette pendule de forme borne en marbre blanc présente une riche ornementation de bronzes dorés aux feuillages ponctué de rosaces, et un décor au carquois formant trophée.

Ce modèle peut être rapproché des réalisations des orfèvres et fondeurs romains Luigi et son fils Giuseppe Valadier.

La Pinacothèque de Faenza détient plus de trente dessins de caisses de pendule exécutés à l'atelier Valadier dont l'un présente une caisse en forme de borne à cintre épousant la forme du cadran, des volutes aux extrémités du cintre pouvant accueillir des rosaces comme sur notre pendule et un espace pour une plaque rectangulaire en façade (fig. 1). Par ailleurs les inventaires du stock indiquent de nombreuses commandes de pendules, activité qui fut très lucrative pour les deux orfèvres.

L'attribution à l'atelier Valadier est en outre soutenue par le motif de lionnes couchées aux pattes antérieures croisées supportant la caisse, que l'on retrouve sur d'autres pendules, notamment celle de la collection Marjorie W. Gilbert aujourd'hui conservée au Getty Center de Los Angeles (fig. 2).

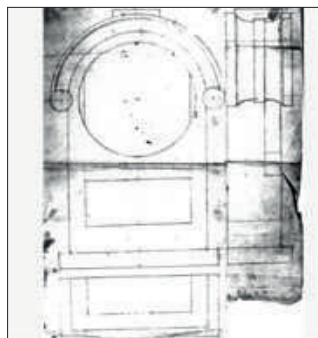


fig. 1: Atelier de Luigi Valadier, étude de caisse de pendule, dessin. Faenza, Pinacoteca Civica.





fig. 2: Attribué à Giuseppe Valadier (pour la caisse), pendule musicale, vers 1785-1790, bronzes dorés et marbre. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, inv. 2016.192





D'après
200 **Nicolas Delaunay**
Maître-orfèvre (1646-1727)
Paire d'aiguières

Paris, fin du XVIII^e siècle
Bronze doré
H. 46 cm, L. 16 cm, P. 13,5 cm
€ 40 000 - 60 000



fig.1: Deux aiguières en bronze doré, d'après un modèle de l'orfèvre Nicolas Delaunay (1646-1727, maître à Paris en 1672). Paris, Musée du Louvre, département des objets d'art, don des héritiers de Jacques Guerlain en 1965, inv. OA 10264, OA 10265



201 École Hollandaise

Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle

La circoncision de Jésus

Peinture sur toile
H. 62,5 cm - L. 47 cm
Restaurations

€ 500 - 800



202 Italie , Florence – XVIII^e siècle

Vers 1750

Bénitier d'applique "à la descente de la Croix"



Argent
Poinçons florentins, poinçon "del leone passante"
Inscriptions 40678 au revers
H. 25,9 cm - L. 9,3 cm - P. 3 cm
Poids : environ 52 gr

€ 400 - 500

Entièrement réalisé en argent repoussé, ce bénitier d'applique présente une vasque formant vase balustre soutenu par une tête d'angelot, et arborant un décor aux volutes, feuilles d'acanthé et frise de volutes et épis. L'ensemble est surmonté d'une Crucifixion au Christus patiens et aux deux anges pleureurs sur une terrasse aux rinceaux et décor floral.

203 Italie, Rome – Fin du XVIII^e siècle

Lampe de sanctuaire



Argent
Poinçon de Rome aux « clés entrecroisées »
H. 23 cm - L. 9,5 cm - P. 7 cm
Poids : environ 122 gr
Petit manque à la frise de la coupe, très léger accident

€ 300 - 400

Cette lampe de sanctuaire se présente ici sous la forme d'un ange formant applique, reposant sur un nuage, tenant dans la main droite un calice dont émane une représentation du Saint Sacrement et dans la main gauche une crosse. Cette dernière supporte la structure maintenant la lampe à huile formant coupe, à décor repoussé de volutes, de motifs végétaux et d'une frise d'arcs entrelacés.



204 Italie , Milan

Fin du XVIII^e siècle – Début du XIX^e siècle

Bénitier d'applique "à la crucifixion"

Argent et cristal taillé
Poinçons milanais « globo con zodiacal e i cetteri
trioni del Lombardo-Veneto »
H. 25,5 cm - L. 8,9 cm - P. 4,3 cm
Poids : environ 132 gr

€ 400 - 500

Ce bénitier présente une vasque originale en cristal taillé à décor de feuilles au pavement de losanges en pointes. Elle est entourée d'une armature ajourée en argent, présentant un décor à la tête d'angelot ainsi que de motifs rocaille. Cet ensemble est surmonté par une Crucifixion mettant en scène un *Christus dolens*, la Vierge, Saint Jean ainsi que Sainte Marie-Madeleine pleurante.



205 Italie

Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle

Ostensoir

Argent
Poinçon G. N. surmonté d'une fleur de lys
et poinçon de titre 85
H. 34,5 cm - L. 13 cm
Quelques enfoncements, restaurations à la gloire

€ 400 - 600

Cet ostensorio repose sur une base circulaire à décor repoussé de réserves formant médaillons, de filets et d'oves. Le pied godronné et les deux nœuds sont torsadés. Il porte une gloire à frises d'oves et à motifs rayonnants. L'intérieur renferme un porte lunule en laiton formant croissant de lune. De dimensions modestes, notre ostensorio s'inscrit dans la lignée des monstrances, apparues aux alentours du XIII^e siècle pour la dévotion au Saint Sacrement.



206 France

Fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle

Reliquaire "à la Vierge à l'Enfant"

Argent
H. 9,1 cm - L. 5,3 cm - P. 3,4 cm
Poids brut : environ 113 gr

€ 300 - 400

De dimensions très modestes, ce reliquaire se présente sous forme d'une petite boîte reposant sur quatre pieds boule ouvrant par un abattant et une fenêtre médaillon en façade. Son décor très épuré est surmonté d'un sujet sur piédestal ovale représentant la Vierge à l'Enfant.



207 Italie, Milan

Fin du XVIII^e siècle - Début du XIX^e siècle

Bénitier d'applique "à la descente de la Croix"

Argent
Poinçons milanais « globo con zodiacal e i sette trioni del Lombardo-Veneto »
H. 24 cm - L. 7,9 cm - P. 3 cm
Poids : environ 55 gr

€ 400 - 500

Supporté par une tête d'angelot, ce bénitier présente une vasque formant vase à décor gravé d'une grande finesse de frises aux palmettes, perles, feuilles de laurier ou encore hexagones à motifs floraux. Elle est surmontée par une scène de Descente de la Croix, présentant le Christ auréolé libéré de son calvaire par trois anges supportant ses bras et le couvrant d'un large voile. On notera aux pieds du Christ la représentation des instruments de la Passion, dont la couronne d'épines, encadrés d'éléments floraux et végétaux.

208 Alexis RENAUD

Reçu Maître orfèvre le 28 avril 1831

Ostensoir

France, époque Restauration, vers 1835

Argent et argent doré

Poinçons de titre Michel-Ange (1819-1838) et de garantie de Paris « Cérés » (1819-1838)

H. 56 cm, L. 29 cm, P. 11,8 cm

Poids brut : environ 939 gr

Éclats au verre de la lunette, restauration à l'un des rayons

€ 2 000 - 2 500



fig. 1 : Alexis Renaud, colombe de baptême, bronze argenté, vers 1847. Ancienne collégiale royale, Basilique Saint Quentin.

De style néoclassique, notre ostensoir repose sur une base rectangulaire à quatre pieds à enroulements et attache de feuillages. En doucine, cette base présente une ornementation aux godrons élancés dans des réserves, surmontée d'une frise d'entrelacs de perles et godrons. S'ensuit un décor appliqué en vermeil représentant l'*Agnus Dei* couché sur le Livre aux Sept Sceaux ainsi que des germes de blés et pampres de vignes gravées sur les côtés et le tétragramme rayonnant émergeant de nuages au revers, l'ensemble dans des réserves.

Le pied de cet ostensoir présente trois nœuds dont l'un balustre à décor de pampres de vignes et germes de blés dans des réserves, entourées de deux têtes d'angelots. L'ensemble supporte la Gloire composée d'un bouquet de germes de blé et de vignes, supportant un agrégat de nuages aux têtes d'angelots entourant une fenêtre circulaire à frise de laurier. De cette gloire s'échappent des rayons, ainsi qu'une croix à fleurons d'acanthé.

Reçu maître-orfèvre le 28 avril 1831, Alexis Renaud s'inscrit dans la lignée des orfèvres de goût néoclassique spécialisés dans l'orfèvrerie et les fournitures religieuses, tels que Charles-Denis-Noël Martin (1827-1846) et Joseph-Philippe-Adolphe Dejean (1837-1865). Établi quai Pelletier à Paris, on notera dans son activité la réalisation du reliquaire de Saint Louis pour la cathédrale d'Angers, des burettes et calice à Saint Omer ainsi qu'une remarquable colombe de baptême pour les fonds baptismaux de la basilique de Saint Quentin (fig. 1). La continuité de son Œuvre est assurée par son successeur Hippolyte Puche (reçu maître le 10 novembre 1847), qui se tournera davantage vers une inspiration néogothique.





209 XIX^e siècle

Christo Vivo

Bronze patiné

H. 47 cm, L. 27 cm

€ 300 - 400

210 France

Début du XIX^e siècle

Navette à encens

Argent

Poinçon Second Coq - Premier titre (1809-1819)

H. 7,5 cm, L. 12,3 cm, P. 6,7 cm

Poids : environ 136 gr

Quelques enfoncements au pied

€ 400 - 600



Cette navette repose sur un piétement octogonal à décor de filets et de feuilles de laurier gravées. Il supporte le réceptacle à encens, dont le corps se pare de godrons allongés sur son ensemble ainsi qu'un décor mouluré. Le couvercle présente une ornementation de palmettes et médaillons agrémentés de motifs végétaux et de volutes dans des réserves.

211 XIX^e siècle

Vierge à l'Enfant en Majesté

Bronze doré

H. 19,5 cm

€ 3 000 - 5 000



212 Italie, Rome

Première moitié du XIX^e siècle

Croix reliquaire

Bois noirci et argent

H. 57,5 cm, L. 18,5 cm, P. 12 cm

€ 900 - 1 200

Cette croix-reliquaire repose sur un piédestal entièrement en bois noirci, reposant sur quatre pieds boule, et présentant en façade deux petits médaillons reliquaires en argent. Ces derniers renferment chacun une relique de Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153, abbé de Clairvaux, promoteur de l'ordre des cisterciens, réformateur de la vie religieuse catholique) ainsi que de Saint Louis de Gonzague (1568-1591, étudiant jésuite mort au service des pestiférés à Rome). Au revers, le piédestal ouvre par un tiroir renfermant deux authentiques liés aux reliques, délivrés à Rome le 22 août 1842. Il est coiffé d'une sphère surmontée d'un crucifix à ornements en argent dont un Christus triomphants, crâne et os entrecroisés d'Adam, titulus crucis et fleurons à médaillons aux extrémités de la croix.

213 Jean-Ange-Joseph LOQUE

Reçu Maître orfèvre le 26 juillet 1777

Ostensoir

France, époque Empire, vers 1800

Argent doré

Poinçons de titre Premier Coq (1789-1809) et de garantie de Paris « Cérés » (1819-1838)

H. 62 cm, L. 27 cm, P. 15 cm

Poids brut : environ 1610 gr

Restaurations au pied, éclat à la lunule

€ 2 000 - 2 500



Cet ostensorio réalisé entre 1798 et 1809 repose sur une base rectangulaire à quatre pieds à enroulements et attaches d'acanthé, doucine ornée d'une frise de godrons allongés surmonté de deux frise d'oves et de perles enserrant des réserves. Ces dernières présentent chacune un décor propre : agneau mystique allongé sur le Livre aux Sept Sceaux en façade, pampres de vignes et gerbe de blé aux côtés, et tétragramme rayonnant émergeant de nuages au revers. Le pied est richement orné d'un nœud formant vase balustre d'où émerge une importante gerbe de blé, ainsi que des angelots. L'ensemble supporte la gloire à fenêtre circulaire, entourée par un agrégat de nuages aux angelots, d'où s'échappent un ensemble de rayons ainsi qu'une croix flanquée de fleurons d'acanthé. Notre ostensorio est accompagné de sa lunule en métal argenté.

Jean-Ange-Joseph Loque, orfèvre à Paris au 16 quai Pelletier, est reçu maître le 26 juillet 1777 et insculpera son poinçon à la table de la garantie de Paris en 1798. Actif dès la fin de l'Ancien Régime avec des réalisations telles qu'une chapelle (fig. 1) comprenant calice, patène, plateau, burettes et ostensorio (offerte en 1860 à la confrérie du Saint Sacrement de Mugron par Pierre Laurent Darbo), Loque exercera son art essentiellement sous le 1er Empire avec de nombreuses réalisations de prestiges conservées dans les cathédrales de Paris, de Rouen, de Viviers ou encore d'Angers avec un ostensorio monumental avec son ciborium, ainsi qu'un autre ostensorio à la cathédrale de Troyes offert par Napoléon I^{er} en 1809. Son activité d'orfèvre (qu'il poursuivra jusqu'en 1829) sera par la suite perdué par son fils Antoine-Louis-Joseph, dont le poinçon est insculpé le 8 octobre 1821, biffé le 23 avril 1831.

fig. 1: Jean-Ange-Joseph Loque (actif de 1777 à 1829), chapelle de Dom Pierre Laurent Darbo, argent doré (vermeil), entre 1777 et 1798, Ancienne collégiale royale, Confrérie du Saint Sacrement, Mugron, Aquitaine.



214 D'après l'Antique
Cavalier romain en tunique

Vers 1800
Bronze patiné
H. 49 cm, L. 48 cm, P. 22 cm
Manques visibles
€ 8 000 - 12 000



215 France, Bordeaux (vers 1774)
Cuillère à ragoût



Argent
Poinçons Ancien Régime,
dont jurande de Bordeaux
K couronné, en usage de 1768 à 1774
L. 32,5 cm
Poids : 165 gr
€ 100 - 120

216 Manufacture LEMAIRE, CARON & LEFEBVRE

Manufacture dite du duc d'Orléans - Rue Amelot à Paris

Paire de vases "fuseaux" illustrés de l'histoire de Robinson Crusoé



Paris, époque Empire, vers 1810
Porcelaine dure, marbre noir et bronze doré
H. 57,2 cm, L. 21,5 cm, P. 17 cm

€ 60 000 - 90 000

Inscriptions visibles sur chaque vase

Premier vase – Face A :

ROBINSON DÉBARQUE / Ce travail m'occupe le reste du jour, & la nuit étant venue, je ne savois que faire de ma personne, ni quel lieu choisir pour me reposer, car je n'osois pas dormir à terre, craignant que les bêtes féroces vinsent me dévorer

Premier vase – Face B :

ROBINSON VOIT LA TRACE D'UN PIED D'HOMME / Un jour comme j'allois à mon canot, je découvris très distinctement sur le sable les marques d'un pied-nu d'homme ; je n'eus jamais une plus grande frayeur ; je m'arretai tout court comme si j'eusse été frappé par la foudre, ou comme si j'eusse eu quelque apparition

Second vase – Face A :

LE GARÇON CHARPENTIER DE ROBINSON / Ça, ça disois-je en moi-même, faisons le seulement et quand une fois il sera achevé, nous trouverons dans notre imaginative le moyen de le mouvoir et de la mettre à flot

Second vase – Face B :

ROBINSON, L'ESPAGNOL, VENDREDY ET SON PÈRE / Vendredy me fit passer la baye & ensuite il alla aider nos nouveaux compagnons à sortir du canot ou ils étoient mais ni l'un ni l'autre n'étoient en état de marcher.



Références bibliographiques

Régine de Plinval de Guillebon, Catalogue des Porcelaines françaises, Musée du Louvre, département des Objets d'art, Paris, 1992, p. 153-155

Régine de Plinval de Guillebon, Faïence et Porcelaine de Paris XVIIIe - XIXe siècles, Paris, 1995, p. 328-329, fig. 313, et p. 382-387



fig. 1: Manufacture Caron & Lefèvre, paire de vases similaires aux nôtres, illustrés du portrait de Caroline Bonaparte. Paris, vers 1810, collection particulière



fig. 2: Manufacture Caron & Lefèvre, revers de l'un des deux vases de la fig.1. Paris, vers 1810, collection particulière

Caractéristique de la production de la manufacture Lemaire, Caron et Lefèvre, chaque vase, de forme “fuseau”, présente sur chacune de ses faces un décor historié polychrome illustrant l’histoire de Robinson Crusoé, chaque épisode étant décrit au niveau d’un bandeau à fond d’or, formant ressaut et soulignant l’encolure du vase. Ces extraits sont issus de l’oeuvre célèbre de Daniel Defoe (mort en 1731), publiée en 1719, et traduite en français par Themiseul de Saint-Hyacinthe (1684-1746), *La vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé de York*, édité à plusieurs reprises tout au long du siècle, et notamment en l’an VIII de la République (1800), chez la veuve Panckoucke, célèbre éditeur parisien du *Mercure de France* et du *Moniteur Universel*.

Deux paires de vases similaires aux nôtres, mais avec des allégories féminines ailées en terre traitées en biscuit et non pas dorées, appartiennent aujourd’hui à des collections particulières (fig. 1, 2 et 3).

Tous ces vases furent exécutés vers 1810 par la manufacture Lemaire, Caron & Lefèvre, située rue Amelot à Paris. Cette manufacture, dite du duc d’Orléans, était en 1800 la propriété de Pierre Lemaire, associé à un chimiste du nom de Josse, qui avait également acquis l’immeuble de la rue Amelot deux ans plus tôt, en 1798.

Lemaire tomba malade en 1801 et mourut le 20 juillet de la même année. Sa veuve, mère de cinq enfants mineurs, vendit alors le fonds de la manufacture à Toussaint Caron, et lui loua les locaux. Ce dernier s’assura les services de Jacques Lefèvre, une association qui allait porter la manufacture de la rue Amelot à son apogée. Les porcelaines de la manufacture Caron & Lefèvre furent considérées sous l’Empire parmi les plus belles exécutées à Paris.



fig. 3: Manufacture Caron & Lefèvre, Paire de vases similaires aux nôtres, illustrés de scènes liées à l’Amour. Paris, vers 1810, collection particulières



ROBINSON DÉBARQUE.

Il n'avoit pu s'empêcher de pleurer de douleur. & la nuit étant venue, je ne savois que faire pour me procurer un repos, car je n'avois dormi à terre, craignant que les bestes venant à se lever, me fussent mangées.

217 Italie (vers 1800)

Paire de candélabres

Bronzes dorés et patinés
H. 93 cm, L. 20 cm, P. 20 cm
Petites restaurations aux bouquets

€ 12 000 - 15 000

Des divinités ailées supportent des candélabres à trois lumières portées par des bras à enroulements, terminés par des têtes de chevaux. Le piétement cylindrique tripode à pattes de lions, décor appliqué de pots à feu et guirlandes de feuillages.





218 France - Époque Empire

Plaque à papiers

Bronze patiné
H. 7 cm, L. 7,6 cm, P. 6,2 cm

€ 3 000 - 5 000

Sous la forme d'un agneau couché en ronde-bosse, cet accessoire de bureau est décoré sur la bordure de la terrasse de trophées d'aigles.



219 D'après l'œuvre de Chateaubriand (1768-1848)

Pendule



fig. 1 - Modèle identique au nôtre.
Musée François-Duesberg,
Mons, Belgique

France, début du XIX^e siècle
Bronze redoré et patiné
H. 40 cm, L. 36 cm, P. 9,1 cm

€ 10 000 - 12 000

Bibliographie:

Modèle identique au Musée François-Duesberg, Mons, Belgique. Pierre Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XX^e siècle*, éd de l'Amateur, Paris, 2005, p. 359, fig. F repr. (fig. 1)

La délivrance de l'Indien Natchez Chactas par Atala d'après l'œuvre de François-René de Chateaubriand (1768-1848).

Avec la figure du garde endormi contre le bûcher.
Base ornée d'une frise représentant les funérailles d'Atala.



220 Travail allemand (après 1800)

Miroir

Bronzes dorés et glace

H. 160 cm, L. 79 cm

€ 50 000 - 70 000

Ce beau miroir de forme chantournée propose un exubérant décor de feuillages déchiquetés et mouvementés d'une grande richesse d'exécution.

C'est en Allemagne que la vogue des galeries et cabinets de glace connut le plus grand succès. Boiseries, miroirs, consoles s'ornent d'une ornementation luxuriante et recherchée puisée dans le répertoire rocaille, comme à Nymphenburg, Ansbach, Ludwigsburg ou Sanssouci, pour lequel Johann Michael Hoppenhaupt II (1709-1761) réalisa les décors intérieurs (fig. 1).

Notre miroir fait pendant à celui exposé par la galerie Maurice Ségoura à la Biennale des Antiquaires de 2006.



fig. 1: Johann Michael Hoppenhaupt II (1709-1761), projet d'encadrement de miroir, salle des concerts du Château de Sanssouci, Staatliche Kunstbibliothek



221 Classée Monument Historique

Suite de huit torchères « aux jarrets de lion »



fig. 1: Candélabre, bronzes dorés et patinés, vers 1835. Paris, Mobilier National

France, époque Restauration, vers 1820

Bois doré et patiné

H. 174 cm, Diam. 32 cm

€ 40 000 - 60 000

Provenance

Ancienne collection du Baron Charles-Louis-Elie Lefebvre au château de Canteleu (Seine-Maritime)

Meuble classé Monument Historique par arrêté en date du 2 octobre 1951

Cette rare suite de huit torchères en bois doré et patiné s'agrémentent d'un piétement tripode à « jarrets de lion », renvoyant au mobilier « étrusque » cher aux artistes et décorateurs du premier tiers du XIXe siècle. On notera le subtil mélange chromatique, alternant la dorure et la patine vert antique, donnant à cette suite un superbe effet décoratif.

Ces torchères proviennent du Château de Canteleu situé près de Rouen. Acquis dans un état de délabrement avancé par Charles-Antoine Lefebvre en 1779, il y fut entrepris de grands travaux de réaménagement entre 1810 et 1850. Son fils Charles-Louis-Elie Lefebvre poursuivit son œuvre. Élevé au rang de Baron par le Roi Louis XVIII le 2 avril 1822, pour services rendus au Royaume, il décora les intérieurs dans le style gréco-romain réunissant une collection de meubles et objets d'art de haute qualité ornant les galeries du rez-de-chaussée. Le bâtiment fut inscrit au titre de Monument Historique en 1948, le mobilier le garnissant en 1951.

Les caractéristiques stylistiques de cette suite se retrouvent dans certaines pièces mobilières comme une torchère datée des années 1830, conservée au Mobilier National (fig. 1). On y observe ces jarrets de lion formant un piétement tripode, la palmette devenue coquille entre eux et ce long fut cannelé et fuselé émergeant de feuillages.



222 Vénus au bain

Seconde moitié du XIX^e siècle
Bronze patiné, marbre et bronzes dorés
H. 54 cm

€ 3 000 - 4 000

Cette statuette en bronze ciselé et patiné représente la déesse Vénus accroupie appuyée sur une large coquille. Cette œuvre s'inspire directement de celle réalisée en 1685-1686 par Antoine Coysevox pour le parterre nord du Parc de Versailles (fig. 1). Le sculpteur se serait alors inspiré du modèle romain provenant de la collection Borghèse (fig. 2)



fig.1: Antoine Coysevox (1640-1720), Vénus accroupie, marbre, 1685-1686. Réalisé pour le Parterre Nord du Parc de Versailles. Paris, Musée du Louvre, inv. MR1826



fig.2: Vénus accroupie Borghèse, marbre, époque romaine, II^e siècle après J.-C. D'après un original hellénistique du III^e siècle avant J.-C. Paris, Musée du Louvre, inv. Ma 5

Dans le style de
223 **Martin CARLIN**
(1730-1785)

Bureau de dame

France, époque Napoléon III
Acajou, porcelaine, bronzes dorés et cuir

H. 73 cm, L. 90 cm, P. 51 cm

€ 18 000 - 25 000



224 Paris, Époque Napoléon III

Paire de vases couverts « aux sciences »

Porcelaine polychrome
H. 70 cm, L. 36 cm, P. 25 cm
€ 4 000 - 6 000



225 France, XIX^e siècle

Paire de bougeoirs

Cuivre argenté
H. 26 cm
€ 100 - 150



226 France, XIX^e siècle

Petite commode galbée

Style Louis XV
Bâti de chêne et d'amarante, placage de bois de rose
et de citronnier de Ceylan et marbre Sainte-Anne
H. 80 cm, L. 81 cm, P. 45 cm
€ 2 000 - 3 000



227 Meuble de haute curiosité

Guéridon au faucon

Japon, XIX^e siècle
Ame de bois, laque végétale, écaille,
bille de mercure dans une ampoule
H. 75 cm, L. 76 cm, P. 76 cm
Légères fentes et petits éclats

€ 40 000 - 60 000

Le plateau à riche décor de laque or et argent sur fond noir représente un faucon fondant sur un canard dans un environnement de plantes aquatiques. La ceinture comporte quatre tiroirs et repose sur un fût central à console et large bague reposant sur trois pieds à crosses, entièrement plaqué d'écaille de tortue jaspée.





228 France, XIX^e siècle

Table dite « à la du Cerceau » aux scènes de chasse

Noyer, nacre et ivoire
H. 75,5 cm, L. 118 cm, P. 61 cm

€ 50 000 - 70 000



fig. 1: Jacques Androuet du Cerceau, modèle de table, gravure.
Paris, Bibliothèque Nationale de France.



fig. 2: Table dite « à la du Cerceau »
noyer, fin du XVI^e siècle.
Paris, Musée des Arts décoratifs.



fig. 3: Table dite « à la du Cerceau »,
chêne, Nord de la France ou Normandie,
vers 1580. Collection privée.



fig. 4: Meuble-cabinet, noyer, ivoire
et nacre, vers 1570-1580, Val-de-Loire.
Collection Perpitch

Tout l'esprit éclectique et "gothic revival" du XIX^e siècle se retrouve dans cette superbe table reprenant la forme créée par l'ornemaniste du Cerceau au milieu du XVI^e siècle, tant par sa forme que par son décor foisonnant d'incrustations de nacre et d'ivoire sur le thème de la chasse au sein de deux rosaces.

Véritable prouesse technique, l'ébéniste qui réalisa cette table s'inspira des créations du XVI^e siècle et notamment des gravures de Jacques Androuet Du Cerceau où apparaissent ce type de piétement (fig. 1). En plus de cette forme novatrice, les ébénistes de la Renaissance ajoutèrent un ingénieux système de rallonges comme on peut le voir dans la table dite "à la Du Cerceau" en noyer datant de la fin du XVI^e siècle et conservée au Musée des Arts Décoratifs (fig. 2). Une autre table datable vers 1580, en mains privées, adopte un piétement à colonnes et des toupies identiques à notre meuble (fig. 3).

Quant au riche décor marqueté, l'artiste devait probablement avoir une grande connaissance du mobilier du Val-de-Loire du XVI^e siècle. Ainsi, le meuble-cabinet de la collection Perpitch se pare d'un somptueux décor mêlant l'ivoire et la nacre dessinant rinceaux, personnages grotesques ou encore animaux (fig. 4).



229 France, XIX^e siècle

Vis de pressoir

Chêne et acier
H. 158 cm, L. 33 cm, P. 38 cm
€ 200 - 300



230 Cabinet “Neorenaissance”

Deux corps

France ou Flandres, XIX^e siècle
Noyer

H. 228,5 cm, L. 101 cm, P. 58 cm

€ 4 000 - 6 000

Exceptionnel décor finement sculpté dans le répertoire gothique de pampres, aristoloches, animaux fantastiques et fabuleux travail au repercé de délicats fenestrages.



231 Chine Imari, XIX^e siècle

Important pot-pourri

Porcelaine et bronze patiné

H. 32 cm, L. 41 cm, P. 30 cm

€ 18 000 - 25 000

Porcelaine à décor polychrome en léger relief et reperçé, décor de dragons, chrysanthèmes et réserves fleuries. Belle ornementation de bronze dans le goût extrême-oriental d'après Edouard Lievre (1828-1886), prise en chien de Fô, bambous, cerisiers en fleurs.



Vue de l'intérieur du couvercle



232 Chine, XIX^e siècle

Vase couvert



Jadéite

H. 21 cm

€ 3 000 - 5 000

Vase couvert à crête ajourée,
anses à décor animalier,
corps sculpté en bas-relief.

233 Chine, XIX^e siècle

Vase couvert



Jadéite

H. 20,5 cm

€ 3 000 - 5 000

Vase couvert sommé d'un chien de Fô,
anses à décor animalier,
corps sculpté en bas-relief.



234 Chine, XIX^e siècle

Vase couvert au chien de Fô

Bronze
et émaux cloisonnés polychromes
H. 49 cm, Diam. 19,5 cm
€ 1 500 - 2 000



235 Thaïlande ou Cambodge

Début du XX^e siècle

Deux sujets du Panthéon bouddhique

Bronze patiné
Marques M.E.N. au revers
H. 28 & 29 cm
€ 80 - 120



236 Chine, XIX^e siècle

Vase jarre

Bronze patiné et émaux cloisonnés
H. 52 cm, Diam. 20 cm
€ 1 000 - 1 500



237 France, Époque Napoléon III

Pendule au "Triomphe des Amours"

Marbre blanc
Mouvement signé TERROT & THUILLIER A GENEVE N°7576
Probablement fin du XVIII^e siècle
H. 56 cm, L. 29 cm, P. 11,8 cm

€ 2 000 - 2 500

Sculptée dans un bloc de marbre venant imiter le biscuit de porcelaine, cette curieuse pendule nous présente une scène originale dénommée *Triomphe des Amours*.

Elle repose sur une terrasse à décor sculpté de triglyphes et frises végétales dans le goût rocaille formant réserve et présentant deux anges tenant une balance entouré d'une couronne de laurier.



238 Italie, XIX^e siècle

Assiette au "char de Poséidon"

Faïence
Diam. 31,5 cm
€ 100 - 150



Cette assiette en faïence, de forme circulaire à décor polychrome dans le goût des majoliques, présente Poseidon sur son char armé de son trident, donnant un présent à un souverain. L'ensemble est encadré d'une frise de piastres et d'un décor de feuillages stylisés sur l'aile.

239 Italie, XIX^e siècle

Grand plat "au veau d'or"

Faïence
Diam. 46,3 cm
€ 300 - 400



Ce plat circulaire en faïence présente un décor polychrome en plein dans le goût des majoliques italiennes, représentant l'épisode biblique de *l'Adoration du Veau d'or*.

Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent : Israël ! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Eternel ! Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir.

Exode, 32, 1-6

240 Italie, XIX^e siècle

Vase pansu "aux anses de dragon"



Faïence
H. 64,3 cm, L. 52 cm, P. 38 cm
€ 1 200 - 1 500

Cet important vase reprend une tradition de décor polychrome de grand feu, celle issu de la majolique italienne, dit décor a istoriato (historié). Reposant sur un piètement de forme ovale à décor de masques, volutes, rinceaux et motifs végétaux stylisés, la panse présente une scène historiée au satyre jouant de la double flute, anges, amour portant une coupe et ménades, au sein d'un paysage champêtre et montagneux. Elle est aussi agrémentée de deux mascarons formant têtes de satyre de part et d'autre du vase. Le col reprend le décor du pied aux masques et volutes de rinceaux, où se joignent les deux anses formant chacune une créature fantastique ailée à double tête, se terminant en rinceaux.

241 Italie, XIX^e siècle

Vase boule "au jeune homme grec"



Faïence
H. 26,5 cm, Diam. 29 cm
€ 300 - 500

Notre vase présente une forme dite de "boule", c'est-à-dire une panse sphérique avec une épaule inclinée, une ouverture circulaire entourée d'un épais col, l'ensemble sans base. Décor polychrome sous couverte, dans le goût des majoliques, au profil d'un jeune homme vêtu à la grecque dans un médaillon entouré d'un frise à la grecque.

242 Italie, XIX^e siècle

Importante aiguière

Faïence
Marque F 611 G.B. en bleu au revers
H. 88 cm, Diam. 40 cm

€ 1 000 - 1 500



fig. 1 : Konstantin Dmitriyevich Flavitsky (1830-1866), *Joseph vendu par ses frères*, huile sur toile, 1855, Musée Russe, Saint Pétersbourg



fig. 2: Aiguière, Nevers, vers 1670, H. 65, Musée du Louvre, Paris (legs Albert Gérard) in Claude Frégnac, *La Faïence Européenne*, Le guide du connaisseur, Office du Livre, Ed. Vilo, Paris (p. 137) (réf. étude : OA-CER-41)

Notre aiguière en faïence porte un riche décor peint présentant la légende biblique de la Genèse « Joseph vendu par ses frères » (fig.1). La panse se pare également d'un décor appliqué d'une tête de mouton et d'un mascaron. L'anse sculptée prend la forme d'un triton maintenant fermement le bec verseur, à décor d'angelots et de guirlandes florales.

Cette importante pièce tire son inspiration des faïences italiennes de la Renaissance et peut être rapprochée d'un modèle réalisé deux siècles auparavant dans la région nivernaise

(fig. 2), où l'on retrouve cette même forme puissante et monumentale, ainsi que l'exubérance des motifs en relief. On retrouve aussi ce même goût dans la reprise de scènes mythologiques, à la façon des décors a istoriato de la majolique italienne.



243 Italie, XIX^e siècle

Plat à scène de bataille

Faïence

Diam. 39,7 cm

€ 200 - 300



Dans le goût des faïences de Castelli (Abruzzes), ce plat circulaire en faïence présente un décor en polychromie de fusiliers à l'assaut d'une forteresse en bord de mer; le marli ornée d'une frise végétale et l'aile à décor de trophées.

244 Dans le goût hispano-mauresque

Grand plat à décor rayonnant

Ancien travail marocain

Faïence polychrome

Inscriptions en calligraphie arabe au revers

H. 11,5 cm, Diam. 62 cm

€ 50 - 100



245 Dans le goût de Delft

Paire de vases à anses

Céramique à décor végétal polychrome

H. 48 cm

€ 200 - 300



246 Hippolyte Moreau (1832-1927)

Un secret

France, vers 1880
 Bronze patiné
 Cartouche et signature à la terrasse
 H. 65 cm

€ 2 500 - 3 000

Sculpteur français reconnu grâce à ses statuette en bronze représentant des jeunes femmes. Hippolyte François Moreau naît en 1832 à Dijon, fils du sculpteur Jean-Baptiste Moreau, il réalise son apprentissage aux côtés et dans l'atelier de ce dernier. Hippolyte Moreau entreprend ensuite des études à L'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, sous la direction de François Jouffroy. Il exposera pour la première fois au Salon des Artistes français en 1863, et ce jusqu'en 1914. À l'occasion des expositions universelles de 1878 et 1900, il se voit médaillé pour ses oeuvres décoratives à grande échelle. Parmi ses sculptures les plus notables, on mentionnera la statue du mathématicien français Alexis Clairaut réalisée en 1880, et ornant la façade de l'Hôtel de ville de Paris, rue de Lobau (fig. 1). La majorité de son Œuvre figure aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Dijon.



fig. 1: Hippolyte Moreau, Statue d'Alexis Clairaut, façade Est de l'Hôtel de ville, Paris.



247 Émile Picault (1833-1915)

Honor Patria

Vers 1900
Bronze à patine brune
Signé E. PICAULT sur la terrasse
H. 47 cm, L. 19 cm, P. 16 cm

€ 800 - 1000

Émile Picault est l'élève du peintre Henri Royer. Il expose au Salon de 1863 à 1914, où il obtient une mention honorable en 1883. Son Œuvre, très abondant, compte principalement des sujets allégoriques ou patriotiques et des figures de guerriers et de héros mythologiques, accompagnés de sentences en latin ou en français. La figure du Génie y est déclinée à plusieurs reprises alors que les figures de genre privilégient l'harmonie des corps au réalisme. Quelques œuvres inspirées par le Moyen Âge dans le goût de l'art troubadour sont traitées dans un style proche des florentins.

248 Italie – Travail naturaliste

Plateau aux fleurs et feuillages



Marqueterie de marbres polychromes
H. 155 cm, L. 110 cm, P. 2,5 cm

€ 10 000 - 12 000



249 Manufacture Royale de Porcelaine à Saint-Pétersbourg

Œuf de Pâques à l'effigie de Sainte-Hélène

Vers 1850

Porcelaine blanche, peinte et dorée, ruban de velours vieux-vert d'origine

Monogramme И.И sur le côté droit

Inscription sur la partie supérieure Св. Царица Елена

H. 11,5 cm, Diam. 8,5 cm

Très bel état

€ 3 000 - 5 000

Expert

M. Roch de Coligny

Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, est représentée en buste vêtue d'hermines, la tête couverte d'un foulard et couronnée, elle joint les mains. Sur l'autre face, vaste décor doré au soleil rayonnant.

Cet œuf fut probablement peint en référence à la grande-duchesse Elena Pavlovna, Marie-Charlotte-Frédérique de Wurtemberg (1807-1873), épouse du grand-duc Mikhaïl Pavlovitch.



250 Antoine-Louis BARYE
(1796-1875)

Lion au serpent

Bronze à patine verte
Signé BARYE sur la terrasse
H. 25,5 cm, L. 33 cm, P. 16 cm

€ 3 000 - 4 000

Ce sujet en bronze à patine verte fut créé vers 1833 par Antoine-Louis Barye et s'inscrit dans la continuité du bestiaire du sculpteur.

Référencée au numéro B40 du dernier catalogue de l'artiste (n°A37 au catalogue raisonné établi par Stuart Pivar, *The Barye Bronzes*, 1974).



251 Antoine-Louis BARYE
 (1796-1875)

Jaguar tenant un lièvre

Bronze à patine brun nuancé
 Signé L.BARYE
 H. 44 cm, L. 102 cm, P. 38 cm

€ 15 000 - 20 000

Cet important sujet en bronze patiné s'inscrit dans la continuité du bestiaire du sculpteur animalier Antoine-Louis Barye : référencée au numéro B76 du dernier catalogue de l'artiste (n°A82 au catalogue raisonné établi par Stuart Pivar, *The Barye Bronzes*, 1974), l'oeuvre originelle fut exposée à l'occasion du Salon de 1850. Des fontes d'édition seront produites à titre posthume par Ferdinand Barbedienne (1810-1892).



252 Allégorie de l'Amour

Panneau en bois sculpté

France, vers 1900
Tilleul (?)
Signature C. MOREL
H. 102 cm, L. 35,5 cm, P. 9 cm
€ 300 - 500



253 Louis Giraud pour Vallauris

Vase à décor floral

France, vers 1950
Céramique
Signé à la panse,
marque VALLAURIS au revers
H. 33 cm
€ 200 - 300

254 **Élégante
en bord de mer**

Panneau marqueté

France, vers 1900
Marqueterie
de bois indigènes
H. 106 cm, L. 83,6 cm
€ 200 - 200



255 **Émile Gallé
1846-1904**
Vase « aux Iris »

Verre multicouche
Signature artistique
H. 51 cm, Diam. 11,7 cm

€ 3 000 - 3 500

Décor en relief sur fond jaune opalescent.



256 Europe du Nord, fin du XIX^e siècle

Cabinet sur pied



Cabinet
Bâti de palissandre et de sapin, placage de bois de rose,
ébène et bois de couleur

Piètement:
Acajou, citronnier de Ceylan et bois noirci

Hauteur totale : 95 cm

Cabinet:
H. 25 cm, L. 80 cm, P. 36,5 cm

Piètement:
H. 69,8 cm, L. 82 cm, P. 42 cm

€ 4 000 - 6 000



257 France ou Italie
Vers 1900

Tapis de table



Velours pourpre,
broderies de fils d'or et d'argent
Diam. 108 cm

€ 2 500 - 3 000

Provenance

Ancienne collection de la princesse d'Egypte Kemal el Dine, nièce du roi Farouk
Ancienne collection de Monsieur le Commandant Augereau, géographe au service du prince Kemal

258 Risler & Carré

Rue du Fbg Saint-Honoré à Paris

Suite de quatre assiettes

Paris, XX^e siècle
Argent
Poinçons Minerve
Diam. 23 cm
Poids : 339 gr par assiette

€ 300 - 500



Ces quatre assiettes en argent à bords contournés présentent un décor de style Louis XVI dit "au ruban", doublé d'un filet sur l'aile.

259 Italie, dans le goût de la Renaissance

Plateau aux scènes champêtres

Marqueterie de marbres polychromes

H. 150 cm, L. 90 cm, P. 2,5 cm

€ 4 000 - 5 000



260 France, fin du XIX^e siècle

Secrétaire de pente

Placage d'amarante, acajou,
citronnier de Ceylan, ronce de noyer,
bois noirci et teinté, bronze doré

Porte une plaque en bronze doré
aux inscriptions : *DIEHL,*
19 r. Michel-le-Comte PARIS

H. 114 cm, L. 110 cm, P. 52,5 cm

€ 4 000 - 6 000



261 Carlo Bugatti (1856-1940)

Important meuble formant bibliothèque

Bois vernissé noir, acajou, étain, cuivre
H. 290 cm, L. 156 cm, P. 43 cm

€ 12 000 - 18 000

Certificat de M. Jean-Marc Maury, expert
en date du 28 janvier 2013 (attestation n°JMM28012013)

Cet important meuble formant bibliothèque en bois vernissé noir et acajou présente un décor rythmé d'incrustations de plaques d'étain à motifs stylisés d'insectes, d'oiseaux et de caractères. Le motif ornemental est très présent dans la production internationale des arts décoratifs du mouvement Art Nouveau dans lequel baigne Carlo Bugatti.

Carlo BUGATTI (1856-1940)

Né à Milan en 1856 d'un père sculpteur sur bois et pierre renommé pour ses cheminées monumentales, Carlo Bugatti bénéficie d'une double formation, artisanale par son père puis artistique à l'Académie de Brera où il s'inscrit en 1875. Il y manifeste très vite un intérêt particulier pour l'architecture. Considéré comme un excentrique, Carlo ouvre son premier atelier à Milan en 1890 et expose en 1900 à l'Exposition Universelle de Paris qui lui consacre une médaille d'argent.

Les meubles de Bugatti d'inspiration mauresque sont révélateurs de ses premières études d'architecte. De nombreuses pièces empruntent des éléments du répertoire monumental comme les colonnes ou les minarets. Les formes sont puissantes et l'abondance des matériaux allège la structure car tous participent à une ornementation délicate faite d'incrustations ou de motifs peints. Les meubles exécutés d'après des maquettes en terre ou en plâtre sont présentés à l'Exposition Internationale d'Art décoratif moderne de Turin en 1902 remportant un Grand Prix où ils font sensation et provoquent des réactions très diverses. Originaux déroutants, ils évoquent incontestablement l'Orient.



262 André DIGNIMONT (Paris 1891-1965)

Le souteneur à la fenêtre

Huile sur toile
Signé en bas à droite
130 x 100 cm

8000 - 10 000 €

André Dignimont est un artiste peintre, illustrateur, caricaturiste, décorateur de théâtre, graveur et lithographe français. Il a aussi joué dans plusieurs films, notamment dans *Donne-moi tes yeux*, où il interprète son propre rôle sous la direction de Sacha Guitry.

C'est dans des journaux satiriques comme *Le rire*, *Crapouillot* ou *Le sourire* qu'il débute sa carrière comme dessinateur et caricaturiste. Son sens de la mise en place, et son style à la fois elliptique et évocateur y sont appréciés. Sociétaire du Salon d'Automne, il expose aussi au Salon des Tuileries, ainsi qu'au Salon de l'Araignée. Il a renouvelé l'art de l'illustration, par l'utilisation de couleurs vaporeuses mises en valeur par une savante utilisation des blancs du papier.

Son activité de peintre s'est principalement portée sur les œuvres sur papier, il ne réservait qu'à de rares occasions l'usage des toiles. Sa peinture propose un traitement sans complaisance mais avec poésie des gens du milieu et de la prostitution.

Bien connu des milieux littéraires, il a été choisi comme illustrateur par Colette (*Mitsou*, *l'Ingénue libertine*) et par Galtier-Boissière (*La bonne vie*).



263 Beauvais, Début du XVIII^e siècle

Panneau de tapisserie

Soie et laine

H. 256 cm, L. 169 cm

€ 2 000 - 4 000

Décor de scène galante dans un jardin à “thème grivois”,

Les préliminaires de la danse



264 France, Fin du XIX^e siècle

Tapis au petit point

Fils de laine, broderie au canevas

H. 470 cm, L. 470 cm

€ 500 - 1 000

Sur fond vieux rouge, décor fleurdelisé et semis de médaillons.



265 Inde, fin du XIX^e siècle

Rare tapis Agra

Velours en laine, chaîne, trame et franges en coton
H. 600 cm, L. 400 cm

€ 18 000 - 20 000

Le champ à fond rouge brique est parsemé de branchages de fleurs et de feuillages en forme de diamants (motifs dit Herati).

La bordure principale bleu turquoise est ornée d'un semis de carapaces de tortues stylisées multicolores.





266 Sivas (Turquie), vers 1900

Important tapis Kirman Shah

Velours en laine, chaîne, trame et franges en coton

H. 750 cm, L. 350 cm

€ 2 000 - 3 000

Champ ivoire à rinceaux et guirlandes de fleurs entourés de fins branchages curvilignes encadrant un large médaillon floral vieux rose et vert pistache en forme de diamant allongé. Onze bordures dont la principale vieux rose saumoné à cartouche de fleurs.



267 Dans le goût d'Aubusson
XX^e siècle

Tapis

Style Charles X
Fils de laine sur trame coton
H. 460 cm, L. 310 cm
€ 1 000 - 1 200



Décor d'un quadrillage centré de médaillons à décor floral, dans les tons pastels.

268 Dans le goût d'Aubusson
XX^e siècle

Tapis

Style Charles X
Fils de laine sur trame coton
H. 195 cm, L. 188 cm
€ 200 - 300

Décor central de bouquet fleuri polychrome, quatre écoinçons rappelant le médaillon central.



269 Senneh, Milieu du XX^e siècle

Kilim

Fils de laine sur trame coton
H. 150 cm, L. 108 cm

€ 300 - 400

Kilim Senneh réalisé au Kurdistan, selon la technique de la tapisserie. Champ bleu nuit à semis de nids d'abeilles encadrant un médaillon central jaune d'or à grappes de fleurs. Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.



270 Ghoum, Période du Shah d'Iran (1941-1979)

Tapis

Vers 1965
Velours, chaîne, trame et franges en soie naturelle
H. 210 cm, L. 140 cm

€ 800 - 1 500

Très fin tapis Ghoum (densité env. 10000 noeuds/dm²), champ ivoire à semis de fleurs naturelles polychromes dans des cartouches bronze. Sept bordures dont la principale rappelant le champ central.



En couverture

Italie - XVIII^e siècle

Putti et bouc

Marbre blanc statuaire de Carrare, marbre noir à veinure blanche

Page 90 - 91



PARIS-HÔTEL DROUOT
27 JUIN 2018 - 15H30